Rapport d’activité 2022

du Centre Marc Bloch e.V.

Centre Zentrum Marc Bloch

Sommaire

ÉDITORIAL 5

1. Le Centre Marc Bloch 7

1.1 Mission 7
1.2 Structure et pilotage 7
1.3 Politique de recherche 10
1.4 Coopérations 11
1.5 Effectifs 15
1.6 Financement 19

2. Activités de recherche en 2022 22

2.1 Les 30 ans du Centre Marc Bloch 22
2.2 Activités communes 23
2.3 Pôles de recherche 25
2.4 Formation doctorale 42
2.5 Structure de recherche hébergée: DARIAH 43
2.6 Communication et interactions avec la société 44

3. Reconnaissances 46

3.1 Prix et distinctions 46
3.2 Postes et Fellowship 46
3.3 Habilitations de recherche 47
3.4 Soutenances de thèses 47

Annexes 48

1 Manifestations scientifiques 48
2 Interventions dans les médias 65
3 Publications 69
4 Liste des projets sur financement tiers 86
5 Liste des membres 90

ÉDITORIAL

En 2022, nous avions toutes les raisons de vouloir célébrer le Centre Marc Bloch: trente ans après sa création, notre centre de recherche binational en sciences humaines et sociales est solidement ancré dans le paysage de la recherche franco-allemande et internationale et n'a rien perdu de son dynamisme et de sa vivacité.

La série d'événements organisée tout au long du second semestre pour fêter notre 30ème anniversaire était entièrement axée sur les défis à venir, qui concernent tout autant le monde scientifique que la société dans sa globalité. Avec nos ami.e.s et collègues de diverses institutions partenaires, nous avons échangé autour de différents thèmes issus du large spectre de nos recherches, des défis auxquels l'Europe se voit confrontée avec la guerre en Ukraine, des conséquences du Brexit et des crises politique et écologique, en passant par la question des migrations (forcées) et de l'héritage colonial de l'Europe.

Le lancement de notre nouveau pôle de recherche « Environnement, climat, énergie: les sociétés face aux défis écologiques » à l'occasion de la manifestation festive du 25 octobre a constitué un moment particulièrement important pour nous. Il rappelle l'importance que le CMB a accordé ces dernières années à la recherche interdisciplinaire en sciences sociales sur les questions liées aux transformations dans le domaine énergétique en lien avec la crise environnementale et climatique, et souligne ainsi le renouvellement constant de nos perspectives de recherche.

Conscients que ces défis se posent également à notre échelle, nous avons discuté et décidé, au sein d'un nouveau groupe de travail intitulé « Protection du climat », des mesures nécessaires pour réduire l'empreinte écologique de notre centre. La coopération étroite avec nos partenaires français du Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement (CIRED) et du Centre de formation sur l'environnement et la société (CERES) à Paris, ainsi que les échanges passionnants au sein du Climate Change Center Berlin-Brandenburg, dont le CMB est l'un des membres fondateurs, nous ont notamment aidés à développer cette thématique. S'ajoutant à notre participation au BR50 (l'association des instituts de recherche extra-universitaires de Berlin), la collaboration avec le CCC approfondit encore notre ancrage dans le paysage de la recherche berlinoise.

Outre ces manifestations et initiatives, le renforcement des échanges avec les collègues d'Afrique subsaharienne et du Maghreb figurait en tête de liste de nos priorités pour 2022. Nous avons été soutenus dans cette démarche par l'ERC MaDAf, installé au CMB depuis l'automne 2022 et consacré à l'histoire de la psychiatrie en Afrique de l'Ouest dans un contexte colonial et post-colonial, ainsi que par les initiatives de nos partenaires de l'Université de Dakar, avec lesquels nous avons organisé en novembre une école d'hiver très réussie sur l'histoire des pratiques bureaucratiques dans l'espace atlantique entre le 18ème et le 20ème siècle. Nous retirons également une pleine satisfaction de l'étroite collaboration avec le centre nouvellement créé MECAM (Centre Merian) basé à Tunis, dont le CMB sera l'un des partenaires dès sa phase principale de financement.

L'année 2022 a bien entendu été, au Centre également, fortement marquée par la guerre d'agression russe contre l'Ukraine et l'étude de ses répercussions politiques et sociales en Europe de l'Est et en Europe centrale et orientale. Une série de manifestations a été organisée sur les développements et les événements actuels, auxquelles ont également participé des collègues ukrainien.ne.s, grâce à l'appui du projet LimSpaces. Financé par l'ANR-DFG, ce projet a débuté fin 2021 et porte sur les stratégies d'adaptation et les horizons d'attente des citoyens ordinaires en Ukraine et Moldavie. Notre volonté de consolider notre expertise sur l'Europe de l'Est est également attestée par la demande déposée auprès du BMBF pour la création d'un réseau Bridge2ERA avec des partenaires en Roumanie et en Hongrie, qui a pour objectif d'étudier les dimensions transnationales des mouvements politiques et des conflits idéologiques en Europe, dans leur interdépendance est-ouest.

Cette diversité de thèmes illustre le dynamisme du travail réalisé par le CMB, qui bénéficie sans cesse de nouvelles impulsions grâce au flux continu de notre personnel de recherche. Le nouveau changement de direction en est également la preuve, puisque Katia Genel nous a quittés cet été pour reprendre son poste au département de philosophie de l'Université Paris 1, après quatre années très fructueuses en tant que directrice adjointe. Nous sommes très heureux que le Conseil scientifique et not-

re Assemblée des membres aient sélectionné Marieke Louis, maîtresse de conférences en science politique à Sciences Po Grenoble, pour lui succéder. En tant que spécialiste des relations internationales, elle pourra renforcer nos compétences dans ce domaine au cours des prochaines années.

2022 nous a aussi apporté la triste nouvelle du décès de notre ancienne directrice et collègue, la philosophe Catherine Colliot-Thélène, survenu à Paris le 6 mai 2022 des suites d'une longue maladie. Nous lui consacrerons, ainsi qu'à son action pour la coopération entre la France et l'Allemagne, un colloque commémoratif en juin 2023, qui sera notamment l'occasion de rappeler ses recherches importantes sur Max Weber et la philosophie sociale, ainsi que l'ampleur de ses activités en matière de traduction.

Les moments de joie et de tristesse se sont donc côtoyés au Centre Marc Bloch en 2022, témoignant une fois de plus de l'ancrage de notre centre de recherche international dans la vie, où l'alternance entre ombre et lumière fait partie du quotidien.

Jakob Vogel
Directeur du Centre Marc Bloch

Le CMB en chiffres

Le Centre Marc Bloch

1.1 MISSION

Le Centre Marc Bloch, Centre franco-allemand de recherche en sciences humaines et sociales (CMB), est une institution de recherche interdisciplinaire et de formation à la recherche à dimension franco-allemande et à vocation européenne. Né au lendemain de la chute du Mur de Berlin d'une volonté politique d'incarner la coopération franco-allemande dans la recherche en sciences humaines et sociales face aux grands enjeux de l'Europe en reconstruction, le CMB s'est vu confier à sa création une triple mission:

(1) Constituer un centre de recherche embrassant les différentes disciplines des sciences humaines et sociales ;

(2) Mettre en œuvre une pratique scientifique franco-allemande avec une ouverture européenne ;

(3) Conjuguer recherche et formation à la recherche.

Aujourd'hui, le CMB s'est imposé comme un centre de recherche international et un observatoire des transformations européennes, à travers un regard critique et distancié. Il est reconnu dans toute sa singularité au sein du paysage académique international. D'un côté, il constitue le grand trait d'union de la recherche franco-allemande. De l'autre, il est devenu un laboratoire interdisciplinaire européen, qui s'offre en alternative et/ou en complémentarité à l'univers scientifique monolingue anglo-saxon et au tropisme qu'il exerce actuellement.

Avec sa pratique franco-allemande et interdisciplinaire, le Centre Marc Bloch mène une recherche de pointe tournée à la fois vers un paysage scientifique européen et international et vers la formation des jeunes chercheur.e.s. La formation à la recherche au CMB est en grande partie une formation par la recherche: n'étant pas une école doctorale, c'est par la participation active à la vie scientifique et par la pratique encadrée et en équipe d'une recherche interdisciplinaire et internationale que les doctorant.e.s sont formé.e.s.

En 2022, 239 chercheur.e.s et doctorant.e.s de différentes disciplines et cultures scientifiques (213 en 2021) ont travaillé au Centre, au sein de ses cinq pôles de recherche: (1) « État, normes et conflits politiques » ; (2) « Mobilités, Migrations, Recomposition des espaces » ; (3) « Dynamiques et expériences de la globalisation » ; (4) « Pensées critiques au pluriel. Approches conceptuelles de la recherche en sciences sociales » ; et depuis octobre 2022 (5) « Environnement, climat, énergie: les sociétés face aux défis écologiques ». Ces cinq pôles structurent la recherche menée au CMB. Outre les séminaires et évènements organisés par les différents pôles, de nombreuses manifestations communes rassemblent l'ensemble des membres du CMB.

1.2 STRUCTURE ET PILOTAGE

HISTORIQUE

Lors de sa création le 9 décembre 1992, le Centre Marc Bloch a été placé sous la tutelle du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR). En 1997, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) s'est joint aux tutelles existantes. Depuis, le CMB héberge une Unité de service et de recherche du CNRS (USR 3130). Il s'inscrit également dans le dispositif des Unités mixtes des Instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE 14), signé par le MEAE et le CNRS. Enfin, en 2001, le ministère fédéral allemand de l'Education et de la Recherche (Bundesministerium für Bildung und Forschung, BMBF) devient à son tour une tutelle du CMB suite à la signature d'un accord-cadre.

D'un centre franco-allemand sous tutelle uniquement française au départ, le CMB a évolué de manière renforcée au cours des dix dernières années en une institution pleinement binationale avec la création du Centre Marc Bloch e.V. en 2015 et un financement paritaire depuis 2018.

Enfin, depuis mars 2011, le CMB est reconnu par l'Université Humboldt de Berlin en tant qu'**An-Institut**, témoignant de son intégration croissante dans le paysage scientifique berlinois.

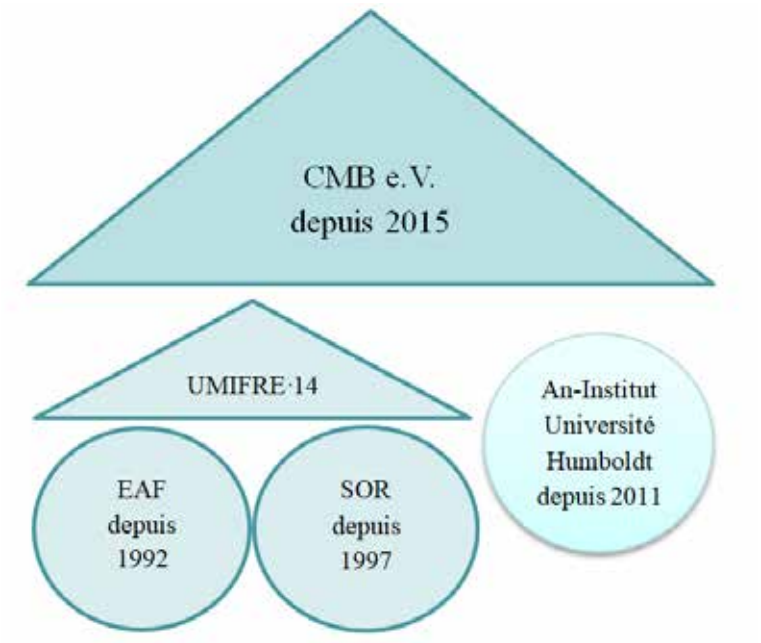
Le statut d'An-Institut fait du CMB un partenaire privilégié de l'Université Humboldt. Ce partenariat s'étend aujourd'hui à quatre facultés.

STRUCTURE

L'association Centre Marc Bloch e.V. est responsable de l'orientation générale du CMB et décide de sa politique scientifique. Les membres de l'association sont, du côté français: la République Française, représentée conjointement par le MEAE et le MESR, le CNRS, et l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) ; du côté allemand: la République fédérale d'Allemagne, représentée par le ministère de l'Éducation et de la Recherche (BMBF), le Sénat de Berlin et le Wissenschaftskolleg zu Berlin (WiKo) ; enfin, comme membre franco-allemand, l'Université franco-allemande (UFA/DFH).

Le CMB est également reconnu par le CNRS et le MEAE comme **UMIFRE 14/UAR 3130** et est par ailleurs un **Établissement à autonomie financière** (EAF) du MEAE.

Le fonctionnement et la cohabitation de ces différentes entités organisationnelles sont régulés par les statuts de l'association et une déclaration d'intention commune, en cours de renouvellement. Aujourd'hui, ces différentes entités permettent, d'une part, l'intégration de chercheur.e.s aux profils très différents et favorisent, d'autre part, la mise en place de projets internationaux et de coopérations, contribuant ainsi efficacement à la visibilité et à la force d'attraction internationales du CMB.



Structure organisationnelle du Centre Marc Bloch

PILOTAGE

Le Centre Marc Bloch a trois organes de pilotage:

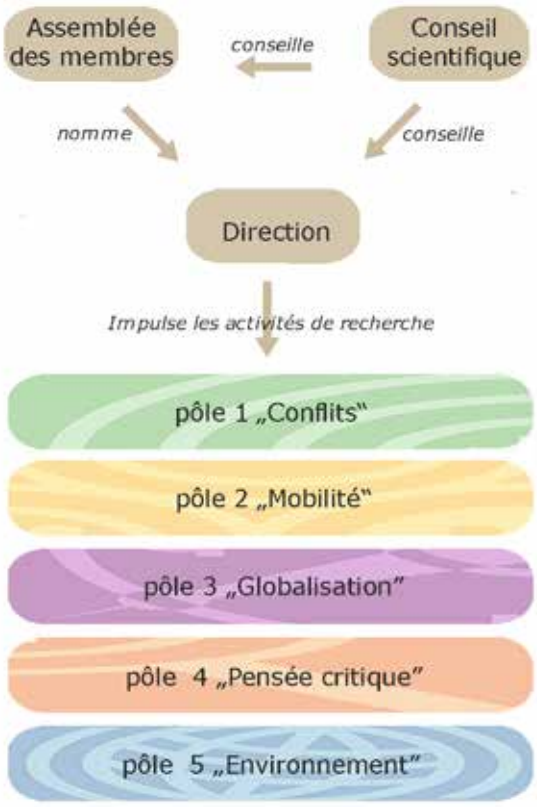
L'**Assemblée des membres** décide des conditions générales du travail de l'Association. Elle est compétente notamment pour établir le classement final des candidat.e.s retenu.e.s aux postes de directeur ou directrice et de directeur adjoint ou directrice adjointe par le Conseil scientifique ; se prononcer sur le budget provisoire présenté par le directeur/la directrice ; accepter le rapport d'activité ; donner quitus au Vorstand ; ou encore statuer sur les modifications des statuts.

Le **Conseil scientifique** est composé de dix membres, avec un nombre équivalent de personnalités de culture scientifique française et allemande pour un mandat maximal de six ans. Il conseille l'Assemblée des membres sur la stratégie scientifique du CMB. Le Conseil scientifique sélectionne et classe également les candidat.e.s aux fonctions de directeur ou directrice et de directeur adjoint ou directrice adjointe et présente une proposition de nomination à l'Assemblée des membres.

Membres du Conseil scientifique en 2022: Dorota Dakowska (Sciences Po Aix en Provence), présidente depuis mars 2019, Johannes Paulmann (Leibniz-Institut für europäische Geschichte), vice-président depuis mars 2019, Andrea Allerkamp (Europa-Universität Viadri-

na), Jens Beckert (MPI für Gesellschaftsforschung Köln), Tanja Börzel (Freie Universität Berlin), Nicolas Dodier (EHESS/Inserm), Christophe Duhamelle (EHESS/CIERA), Alexandre Kostka (Université de Strasbourg), Evelyne Lagrange (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Claudine Moulin (Universität Trier).

Le **Vorstand** est l'instance exécutive du Verein sous l'autorité de l'Assemblée des membres. Il est composé du directeur ou de la directrice et des directeurs ou directrices adjoint.e.s et possède un mandat de quatre années. Il assume la responsabilité scientifique et administrative du Centre. Avec la mise en place de l'association a été entériné le principe d'une direction française et allemande alternée. Le directeur actuel, Jakob Vogel, a pris ses fonctions le 1er septembre 2018. Les directrices adjointes sont Isabella Löhr depuis le 1er octobre 2021 et Marieke Louis depuis le 1er septembre 2022, suite à la fin de mandat de Katia Genel.



Gouvernance scientifique

Le travail opérationnel du Vorstand s'appuie également sur des instances consultatives:

Le **Conseil de laboratoire**, constitué de membres de droit (direction, secrétaire général.e, administrateur/administratrice UMIFRE) et de membres élus dans chacun des collèges, est une instance importante pour le dialogue et la communication: il est consulté entre autres sur la politique scientifique, les demandes de financement ou la nomination de membres à des fonctions particulières et est tenu informé par la direction du CMB de la stratégie scientifique poursuivie.

Le **Comité de sélection** est un organe de conseil que la direction peut consulter pour l'attribution des bourses sur fonds propres et des postes de chercheur.e.s et de doctorant.e.s (BMBF/MESR) ouverts à candidature.

Les Délégué.e.s à l'égalité (délégué.e + suppléant.e) sont les interlocuteurs/interlocutrices pour toutes les questions liées aux discriminations. Ils/elles ont un rôle de médiation et une mission de sensibilisation.

Délégué.e.s à l'égalité jusqu'en octobre 2022: Guillaume Placide-Breitenbucher et Maïwenn Roudaut ; depuis novembre 2022, Camilla Brenni et Nazan Maksudyan.

1.3 POLITIQUE DE RECHERCHE

Le CMB offre un cadre de réflexion franco-allemand qui permet un dialogue fructueux entre différentes cultures scientifiques et disciplinaires, servant ainsi de laboratoire pour l'élaboration de nouvelles approches, théories, méthodes et thématiques de recherche. Le CMB contribue de manière essentielle au maintien d'un paysage de recherche plurilingue et pluraliste, tenant compte du caractère multidimensionnel des sociétés européennes. cet à la co-construction de solutions pratiques en Allemagne, en France et en Europe.

Le large prisme thématique des projets ainsi que le renouvellement régulier du personnel scientifique conduisent à un grand dynamisme de la recherche au Centre. Néanmoins, le CMB se distingue par certaines lignes thématiques fondamentales qui caractérisent sa recherche depuis de nombreuses années. Les cinq pôles de recherche (cf. chapitre 2.3) structurent les diverses approches et contenus produits par les chercheur.e.s en activité au CMB. En outre, le CMB oriente actuellement sa politique de recherche en priorité sur quatre thèmes ou régions clés: les recherches sur les défis sociétaux soulevés par la crise climatique et les questions environnementales; le présent et l'histoire des conflits et des sociétés européennes (entre autres en Europe centrale et orientale); ainsi que sur les interconnexions et les démarcations entre l'Europe et le monde extra-européen en particulier dans l'espace méditerranéen et en Afrique (de l'ouest et subsaharienne); sur les fondements des sciences humaines et sociales.

Les questions liées à **l'environnement et aux enjeux du changement climatique** ainsi que celles de l'énergie et de l'indépendance énergétique, étudiées depuis la perspective des sciences humaines et sociales, ont occupé au CMB une place croissante au cours de ces dernières années. Si bien que la création d'un groupe de travail spécifique depuis 2019 et la présence accrue de chercheuses et chercheurs spécialistes de ces domaines ont conduit à la création d'un cinquième pôle de recherche. Cette orientation se reflète également dans le travail de différents projets de recherche. Dans le projet « Multiple Crises. Covid-19 and the Entanglements of Public Health, Security and Ecology in Europe » (voir la section consacrée au pôle de recherche 5), le changement climatique est traité en tant que phénomène de crise tant sur le plan sociétal, politique qu'économique. En parallèle, la coopération avec le Climate Change Center Berlin-Brandenburg a également donné lieu à la mise en place d'un projet intitulé « Berlin-Brandenburger Energie- und Klimapolitik in Zeiten multipler Krisen » (Politique énergétique et climatique de Berlin-Brandenburg en temps de crises multiples), qui vise à étudier le rôle de l'expertise en sciences humaines et sociales dans la transformation des régions métropolitaines. En effet, les décideurs politiques et économiques reconnaissent de plus en plus – comme complément nécessaire à d'autres compétences techniques – la pertinence de l'expertise spécifique des sciences humaines et sociales dans la gestion des crises climatique, environnementale et énergétique. Placer le soutien scientifique au développement de solutions dans un contexte aussi large que possible et explorer ces questions au-delà de Berlin, de l'Allemagne et de la France, dans un cadre européen et mondial, est donc l'un des objectifs essentiels des activités du CMB dans ce domaine. Conformément à la mission du Centre, il s'agit de mettre en place un réseau de compétences franco-allemand plus large, qui permette un échange étroit entre les différentes institutions partenaires dans les deux pays et ce, afin de développer à long terme une expertise interdisciplinaire mobilisable dans les débats au niveau européen et mondial.

Outre cette thématique d'une grande actualité, l'analyse par les sciences humaines et sociales des sociétés européennes et des relations complexes qui lient l'Allemagne, la France et l'Europe demeure au cœur de la **recherche interdisciplinaire du présent et du passé de l'Europe** au CMB. Il est - entre autres - question des transformations structurelles du monde social, des modalités de gouvernance et de démocratisation, de la participation politique et sociale ainsi que de la crise ou de la reconfiguration de l'espace et de la mobilité en Europe. Citons ici par exemple la question de l'accès des migrants aux droits sociaux en Allemagne et en France étudié dans le cadre du projet « ACCESS+ » (voir « pôle 2 ») ou la mise en œuvre de la démocratie sur les lieux de travail dans le cadre du projet « Workplace Democracy » (voir « pôle 1 »). Deux projets se concentrent quant à eux sur la création et la délimitation d'espaces numériques sur divers réseaux sociaux (ERC SOCSEMICS) et sur les mécanismes d'action des communautés d'utilisateurs et utilisatrices (ANR RECORDS)(voir « pôle 1 »).

Les recherches sur **l'Europe centrale et orientale** occupent également une place centrale au CMB depuis sa création. Elles sont de-

venues l'une de ses marques de fabrique en particulier depuis le projet « Phantomgrenzen » (2011-2017). En 2022, de nouveaux projets de recheche ont porté leur attention sur cette région. L'Ukraine et la Moldavie sont au cœur du projet ANR « LimSpaces » lancé en 2021 (voir « pôle 2 »), dont le travail a été fortement impacté en 2022 par la guerre de la Russie contre l'Ukraine, mais qui a également gagné en pertinence. En parallèle, le pôle de recherche sur le climat et l'énergie s'intéresse également aux espaces que constituent l'ex-Union soviétique et la Russie actuelle. Ainsi, le CMB est allé à l'encontre de la tendance générale consistant à réduire de manière systématique l'expertise scientifique sur cette région d'Europe depuis les années 1990. Il contribue toujours plus largement à la compréhension des évolutions sociales, politiques et économiques actuelles de ces régions et aux stratégies mises en place par les différents acteurs (notamment au travers de sa coopération avec le Zentrum für Osteuropa- und internationale Studien (ZOiS)).

Par ailleurs, nombre de travaux du CMB s'appuient sur les apports essentiels des « Global Studies » et proposent une réflexion théorique et empirique sur **les relations entre l'Europe et les autres régions du monde**, en accordant une attention particulière aux influences et aux dépendances réciproques. Outre les questions de migration qui font l'objet d'un pôle de recherche à part entière, un grand intérêt est porté à l'espace méditerranéen et aux régions du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord d'une part, ainsi qu'à l'Afrique de l'Ouest d'autre part. Ces deux espaces régionaux sont étudiés dans le cadre de deux projets pluriannuels s'inscrivant dans le pôle 3: la question de la compréhension des révolutions dans la région méditerranéenne dans le projet DREAM, et l'histoire de la gestion étatique de la maladie mentale en Afrique de l'Ouest dans le projet MaDAf (tous deux financés par des ERC Grants).

Ces axes fondamentaux de la recherche au Centre sont en outre consolidés et développés par des coopérations et des demandes ciblées de projets sur financement tiers.

1.4 COOPÉRATIONS

Les coopérations du Centre Marc Bloch peuvent être classées en quatre groupes: 1) partenaires en France, 2) partenaires en Allemagne, 3) partenaires franco-allemandes et 4) partenaires internationaux (voir graphique p. 13 et 14).

1) Le Centre entretient des liens étroits avec plusieurs institutions partenaires en **France**. Citons ici d'abord ses relations de longue date avec l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de Paris – un des membres du CMB e.V., ainsi que l'Université de Strasbourg. Les accords de coopération avec ces deux institutions prévoient, entre autres, la possibilité pour leurs enseignant.e.s-chercheur.e.s de combiner une expérience d'enseignement dans une université allemande partenaire du CMB à un séjour de recherche au Centre dans le cadre de la Chaire Marc Bloch.

Le Centre est par ailleurs impliqué en tant que partenaire de recherche dans la convention qui lie université européenne Viadrina de Francfort (Oder) et l'Université Paris 1 - Sorbonne, laquelle prévoit, l'accueil d'enseignant.e.s – chercheur.e.s invité.e.s dans le cadre du programme « Pensées françaises contemporaines ».

Un accord de coopération comparable a pu être conclu en 2022 avec Sciences Po Paris, dont différents chercheur.e.s proviennent du CMB, notamment l'actuel directeur Jakob Vogel, titulaire d'une chaire dans cette institution. L'accord prévoit des échanges réguliers de chercheur.e.s et de doctorant.e.s, notamment dans le cadre d'une « Résidence Marc Bloch », qui permet aux membres de Sciences Po de séjourner au CMB pendant plusieurs mois.

De nouvelles collaborations ont également été établies avec des institutions partenaires françaises. Dans le cadre du nouveau pôle de recherche « Environnement, climat, énergie », le CMB a établi des liens privilégiés avec le Centre de formation sur l'environnement et la société (CERES) de l'École Normale Supérieure (ENS) de Paris et le Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement (CIRED). Cette coopération vise à renforcer la perspective transdisciplinaire dans les formations proposées aux doctorant.e.s et aux jeunes chercheur.e.s, à développer et à proposer des projets de recherche communs et, à moyen terme, à établir un réseau de recherche franco-allemand sur les thèmes de la durabilité, de l'énergie et du climat du point de vue des sciences humaines et sociales. Dans ce cadre, une école d'été sera organisée en 2023 en collaboration avec le CERES et à laquelle le CCC (Climat Change Centre Berlin Brandenburg) sera également associé. Toujours dans ce domaine, le CMB peut compter sur l'excellente collaboration avec les services culturels et scientifiques de l'Ambassade de France en Allemagne, avec lesquels il a organisé en 2022 des manifestations de fond ainsi que d'information.

2) Côté **allemand**, le CMB s'est en 2022 investi dans le récent Climate Change Centre Berlin Brandenburg (CCC). Il est venu par sa contribution enrichir le programme du CCC – plutôt focalisé sur la région métropolitaine de Berlin – en y introduisant la perspective d'une coopération franco-allemande et d'une intégration plus large de la recherche au niveau européen et global, au travers d'un regard comparatif sur l'Ukraine ou sur les cas africains, et ses coopérations avec les partenaires français mentionnés plus tôt.

Le paysage scientifique berlinois et brandebourgeois représente pour le CMB une ressource toujours plus essentielle afin de promouvoir son travail en matière de formation des jeunes chercheur.e.s et de développement de projets. Ses rapports avec les universités berlinoises, en particulier avec l'Université Humboldt, dont le CMB est un institut associé, constituent la base de l'intégration des chercheur.e.s internationaux dans le paysage de la recherche allemande. Ainsi, quatre des facultés de la HU offrent la possibilité d'enseigner aux chercheur.e.s et doctorant.e.s invité.e.s dans le cadre de la Chaire Marc Bloch mentionnée ci-dessus.

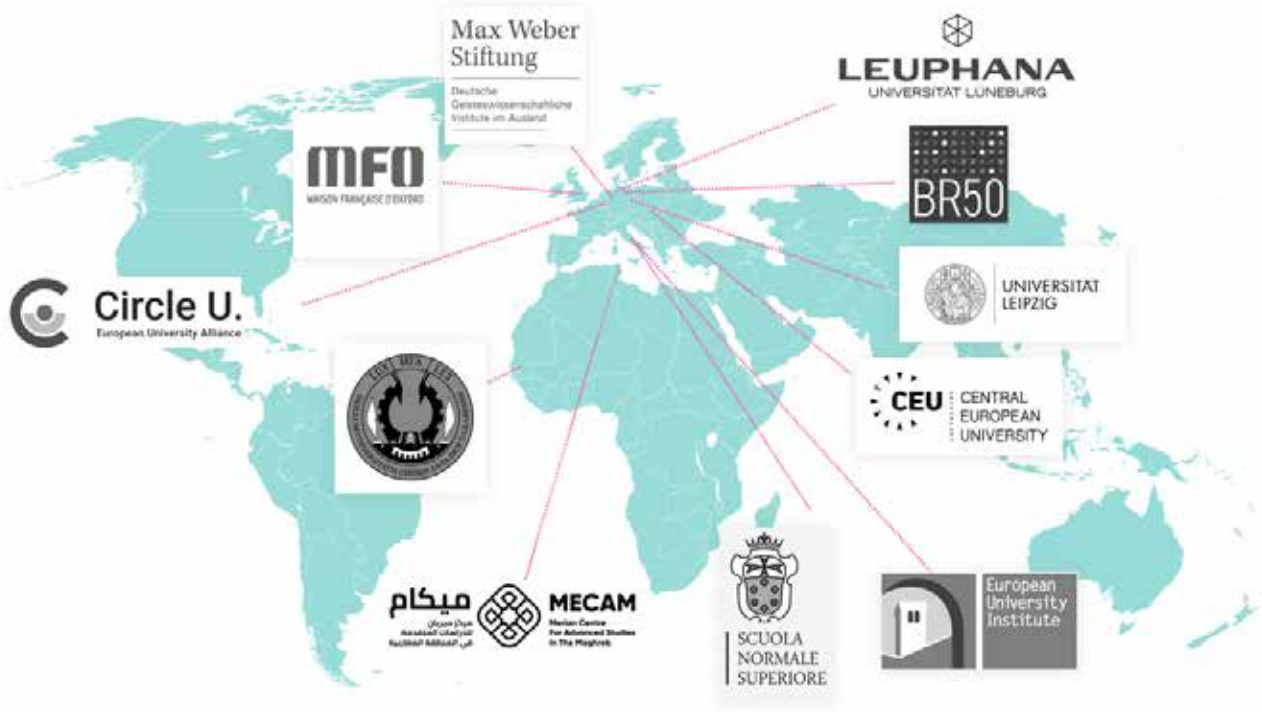
Dans le cadre de programmes structurés, les membres du CMB peuvent également proposer des enseignements dans d'autres universités de la région comme à la Freie Universität Berlin ou à l'Europa Universität Viadrina de Francfort (Oder).

Toujours dans cet esprit, un accord de coopération a été signé avec l'Université Leuphana de Lüneburg en 2022.

Le CMB est donc désormais très étroitement lié à différents partenaires universitaires allemands par des accords de coopération institutionnels. Le CMB tisse et maintient par ailleurs des relations avec des instituts de recherche extra-universitaires. Il est membre du réseau BR50 et a intensifié ses collaborations avec la Hertie School, le Zentrum für Osteuropa- und internationale Studien (ZOiS) et le Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialforschung (WZB) par le biais de manifestations et le dépôt de projets communs sur financement tiers.

3) Sur le plan de la coopération avec ses partenaires **franco-allemands**, l'année 2022 a été animée par la concomitance de plusieurs anniversaires. Parallèlement aux 30 ans du CMB, le CIERA a fêté ses 20 ans, le programme de soutien conjoint aux sciences humaines et sociales de l'Agence Nationale de la Recherche et de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (ANR-DFG FRAL) a célébré ses 15 ans et l'Université franco-allemande (UFA), ses 25 ans. Cela a été l'occasion de dresser un bilan rétrospectif et prospectif de la coopération franco-allemande en matière de recherche et, pour le CMB, d'impulser, en collaboration avec le CIERA, l'antenne parisienne du DAAD, l'IFRA-SHS de Francfort et la Maison interuniversitaire des Sciences de l'Homme de l'Université de Strasbourg, un projet commun de création d'une revue franco-allemande en sciences humaines et sociales.

4) Sur le plan **international**, la politique de coopération du CMB cible trois espaces régionaux. Elle suit la logique de l'orientation régionale de la recherche en favorisant les échanges avec l'Europe, l'Europe centrale et orientale ainsi que le bassin méditerranéen et l'Afrique de l'Ouest. En 2022, un accord a été signé avec l'European University Institute de Florence ainsi qu'avec la Scuola Normale Su-



Carte des coopérations

periore di Pisa, dont les priorités en matière de science politique et de recherche en sciences sociales (mouvements sociaux, migration, inégalités sociales) coïncident en de nombreux points avec celles du CMB. Ces accords prévoient des échanges de chercheur.e.s et de doctorant.e.s, des événements et le développement de projets communs. Il s'agit là d'éléments essentiels figurant parmi tous les accords du CMB avec ses partenaires. C'est aussi le cas de l'accord signé en 2021 avec la Central European University de Budapest, avec laquelle la coopération s'est poursuivie en 2022 et concrétisée avec la tenue d'une table ronde sur le thème « Europe: défis passés et présents ». Soulignons aussi la préparation d'une demande de financement dans le cadre de l'appel à projets Bridge2ERA du BMBF pour la création d'un réseau avec d'autres partenaires de la région dont le New Europe College à Bucarest et l'université de Leipzig.

Le renforcement des coopérations du CMB avec ses partenaires en Europe centrale et orientale s'appuie sur la mise en réseau des Instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE), dont le CMB fait partie au même titre que le Centre français de recherche en sciences sociales à Prague (CEFRES). Ce cadre de coopération du réseau des UMIFRE laisse, par exemple, entrevoir la perspective d'une collaboration avec l'Institut Français d'Études sur l'Asie Centrale (IFEAC) à Bichkek (Kirghizistan), des lignes thématiques communes pouvant en effet être établies entre les deux instituts, telles que la question du renforcement des structures démocratiques et de leurs rapports aux régimes autoritaires, des migrations en temps de conflit ou des transformations sociales en période de vulnérabilité énergétique et de crise climatique.

Dans la région méditerranéenne, le CMB travaille depuis 2022 en collaboration avec le Merian Centre for Advanced Studies in the Maghreb (MECAM), notamment via l'organisation de manifestations communes à Tunis. En raison de cette étroite proximité thématique, le CMB est également envisagé comme partenaire institutionnel pour la phase principale de financement du MECAM. Par ailleurs, le CMB est aussi un partenaire associé au réseau universitaire européen Circle U., dont la HU est membre. De par cette position, il joue d'ores et déjà un rôle de facilitateur en ouvrant à ses membres la possibilité d'échanges et de collaborations avec la HU à d'autres partenaires tels que l'Université Paris Cité et l'Université de Louvain.

Ainsi, 2022 aura été une année de consolidation des coopérations déjà existantes et d'institutionnalisation de nouveaux liens. Grâce à cela, le CMB a établi une base fructueuse pour le maintien et le développement de ses activités de recherche, de formation et de médiation dans le domaine de ses priorités thématiques et régionales. Dans le futur, ce réseau de partenariats de coopération doit être consolidé et poursuivre ses activités au service de la recherche interdisciplinaire et pour la promotion de la relève scientifique du Centre Marc Bloch,

notamment par le biais des différents formats de soutien à la mobilité.

Dans le cadre de son programme de mobilité, quatre doctorant.e.s du CMB ont pu effectuer en 2022 des séjours de recherche de un à quatre mois dans des institutions partenaires: Elettra Villani a pu, grâce aux échanges avec le CCÉAE, se rendre à l'Université de Montréal et y collaborer avec Ian MacDonald en octobre et novembre 2022. Sarah Carlotta Hechler est partie pour un séjour de courte durée à l'EHESS pour travailler avec Barbara Carnavali. Christian Jacobs s'est rendu un mois à Sciences Po en octobre pour intensifier sa collaboration avec Rainer Horn et Katharina Potinius y a quant à elle séjourné quatre mois dans le cadre d'une collaboration avec Hélène Thiollet.

Pour l'année 2023, 9 séjours de mobilité de membres du CMB dans des institutions partenaires sont déjà prévus (dont quatre chercheur.e.s et cinq doctorant.e.s).

Partenaires du Centre Marc Bloch

1.5 EFFECTIFS

Organigramme au 1er octobre 2022

DIRECTION

Directeur
Jakob Vogel

Directrice adj. MEAE
Marieke Louis

Directrice adj. BMBF
Isabella Löhr

Secrétaire générale
Aurélie Denoyer

ADMINISTRATION

Administratrice UMIFRE/ERC/ANR
Lucile Debras

Coordination de projet
Dorothee Mertz (ERC DREAM)

Chargée de mission partenariats et financement tiers auprès de la direction
Alix Winter
Presse et communication
Sébastien Vannier
Coordination des manifestations scientifiques
Camille Colleu
Juliane Hübner
Chloé Risbourque
Archive
Lennart Fey
Auxiliaires étudiant.e.s
Leyla Koehler (Communication)
Jiettu Bekele (Office Management)
Andres Jorge (IT)

RECHERCHE

Chercheur.e.s CNRS
Mathias Delori
Frédéric Graber
Andreas Mayer
Camille Roth
Romain Tiquet
Martin Wrede

Béatrice von Hirschhausen
Leyla Dakhli
Guillaume Mouralis
Denis Thouard

Chercheur.e MEAE
Maïwenn Roudaut

Chercheur.e.s ANR/ERC
Sophie Lambroschini (ANR-DFG Limspaces)
Telmo Menezes (ERC SOCSEMICS)
Pedro Teixeira (ANR-DFG EURO-DEM)

Doctorant.e.s
Myriam Boualami (ANR RECORDS)
Katrin Herms (ANR RECORDS)
Lena Mangold (ERC SOCSEMICS)
Jérémie Poiroux (ERC SOCSEMICS)
Dougal Shakespeare (ANR RECORDS)

Chercheur.e.s CMB e.V.
Gabriel Bartl
Benjamin Beuerle
Judith Nora Hardt
Daniela Heimpel
Patricia Hertel
Nazan Maksudyan
Ahmed Saleh

Doctorant.e.s
Marius Bickhardt
Bastien Fond

Fellows CMB e.V.
Roberto Dagnino (Univ. Strasbourg)
Sabrina Dubbeld (Max Weber Stiftung)
David Fopp (CCC)
Mimi Howard (Leverhulme Trust)
Dhanasree Jayaram (AvH Stiftung)
Aurélia Kalisky (ZfL)
Birgit Müller (EHESS)
Fabien Théofilakis (Paris 1 / Viadrina)
Nikola Tietze (WiKu)

Doctorant.e.s boursier.e.s
Taciane Domingues Ferreira (FAPESP)
Eleftheria Koutsioumpa (IC Migrations)
Lucie Lamy (Berliner Senat)
Matti Leprêtre (EHESS)
Ophélie Mercier (FWO)

186 Associé.e.s
118 chercheur.e.s
68 doctorant.e.s

ÉQUIPE DE RECHERCHE

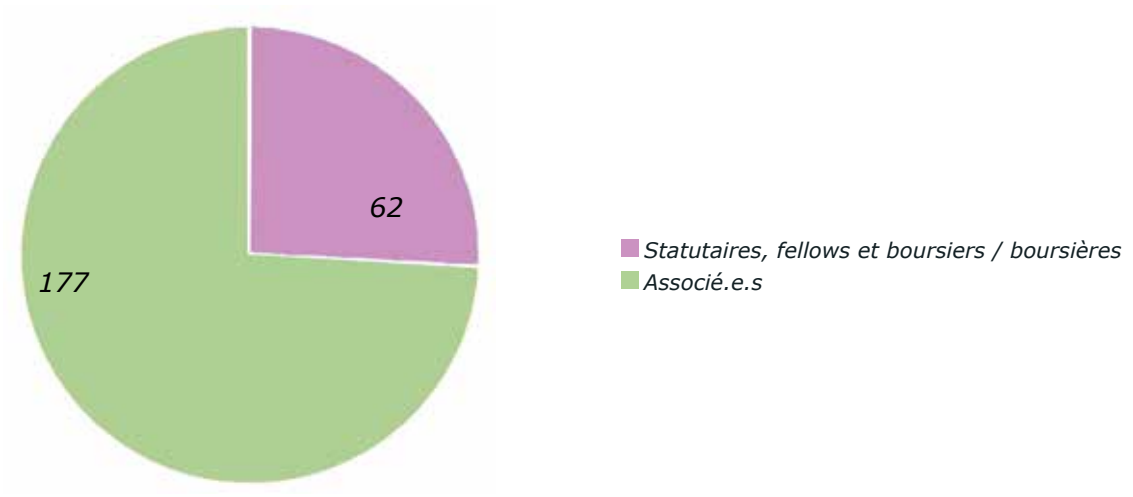
Au total, 239 chercheur.e.s et doctorant.e.s ont participé aux recherches du Centre Marc Bloch en 2022 (89 doctorant.e.s et 150 chercheur.e.s). Le nombre de chercheur.e.s et de doctorant.e.s continue d'augmenter (+ 26 en une année), malgré des critères de sélection redéfinis. Ceci constitue un défi pour l'équipe administrative et la direction du CMB. Néanmoins, l'accueil de nombreux chercheur.e.s associé.e.s suit une logique scientifique, permettant la multiplication des contacts et le dialogue entre disciplines et cultures scientifiques.

Le CMB accueille une variété de profils au sein de son équipe de recherche, divisés en trois catégories:

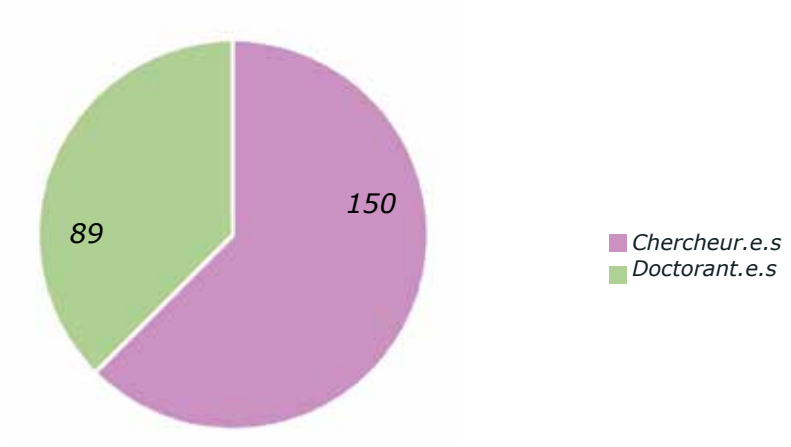
• **35 chercheur.e.s et doctorant.e.s statutaires**: il s'agit des chercheur.e.s détaché.e.s par le MEAE, affecté.e.s par le CNRS, en délégation CNRS ou recruté.e.s sur contrat de droit local (financés par le BMBF, le MESR ou les projets sur financement compétitifs).

• **27 fellows et boursières/boursiers**, accueillis au travers de différents programmes de coopération (Paris I/Viadrina, EHESS, Université de Strasbourg, Max Weber Stiftung) ou de financements externes (CIERA, DAAD, fondations allemandes) et internes (bourse de fin de thèse et de rédaction de projets post-doctoraux).

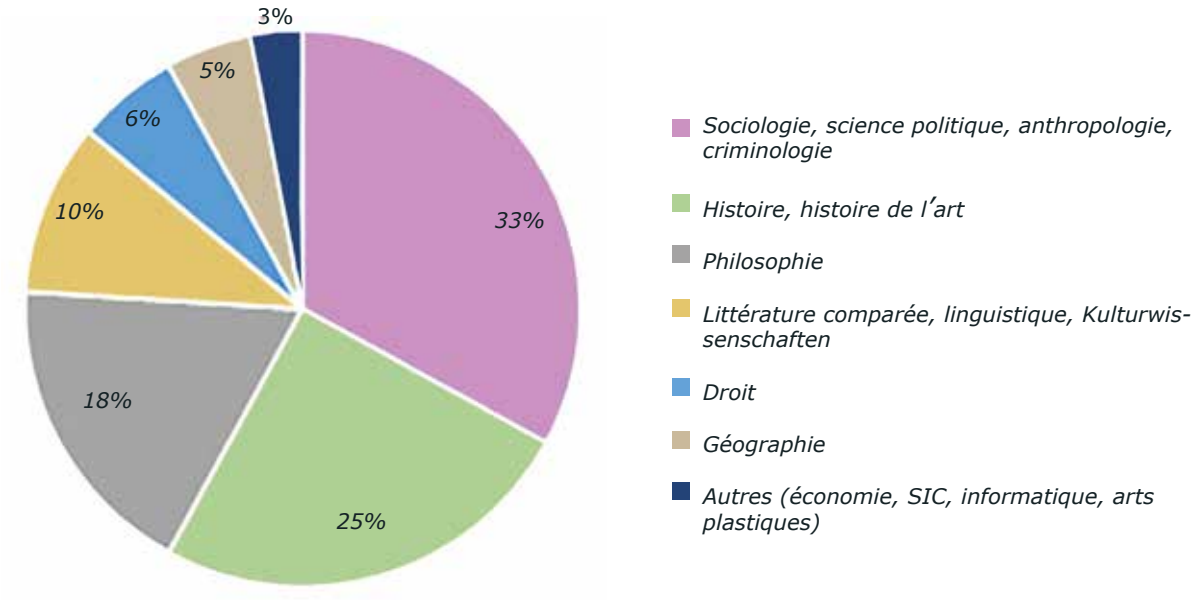
• **177 chercheur.e.s et doctorant.e.s associé.e.s**, qui ont un laboratoire principal de rattachement autre que le Centre Marc Bloch (110 chercheur.e.s et 67 doctorant.e.s).



Equipe de recherche: Financés et non financés par le CMB

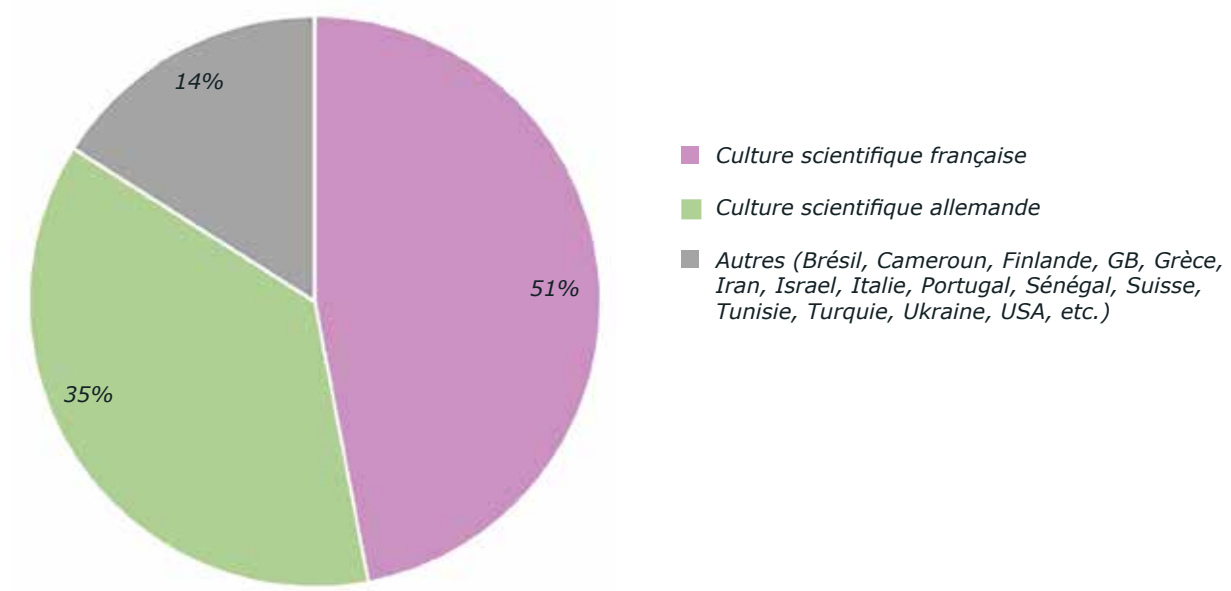


Equipe de recherche: Répartition entre chercheur.e.s et doctorant.e.s

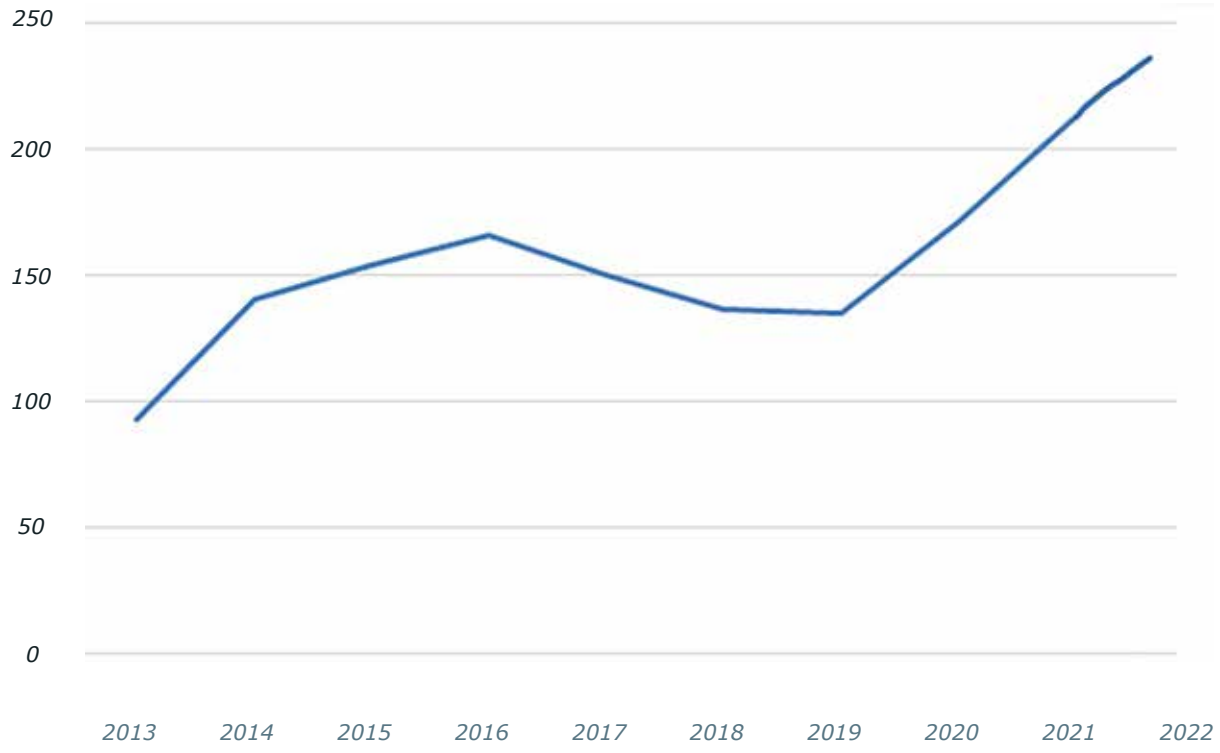


Equipe de recherche: Répartition par discipline

Si les cultures scientifiques françaises et allemandes sont les plus représentées au CMB, le dialogue a été renforcé ces dernières années avec des chercheur.e.s et doctorant.e.s issu.e.s non seulement d'autres pays européens mais également d'autres régions du monde (Brésil, Cameroun, Finlande, Royaume-Uni, Grèce, Iran, Israel, Italie, Portugal, Sénégal, Suisse, Tunisie, Turquie, Ukraine, État-Unis, entre autres). Cette ouverture est en grande partie liée aux coopérations mises en place dernièrement (voir 1.4) et aux programmes de mobilité qui en découlent.



Répartition par culture scientifique



Évolution du nombre de membres accueillis au CMB

La liste des chercheur.e.s et doctorant.e.s accueilli.e.s au CMB (toutes catégories confondues) se trouve en annexe.

ADMINISTRATION ET COORDINATION SCIENTIFIQUE

L'équipe administrative est en charge de l'accueil et du soutien des chercheur.e.s et des doctorant.e.s séjournant au CMB. En 2022, elle a été particulièrement mobilisée par les 30 ans du CMB. Par ailleurs, elle coordonne les manifestations scientifiques et assure la communication et le fonctionnement administratif du CMB. Depuis 2013, les postes de l'administration sont en grande partie pérennes afin de contrebalancer la fluctuation au niveau de l'équipe de recherche et de direction et d'assurer une continuité dans la gestion du CMB. En 2022, l'équipe administrative comprenait huit personnes (correspondant à 6,4 équivalents temps plein travaillé – contre 5,7 en 2021) et a bénéficié du soutien de quatre auxiliaires étudiant.e.s (Jiettu Bekele, Philon Griesel, Andres Jorge, Leyla Köhler).

Membres de l'administration:

- Aurélie Denoyer, secrétaire générale du CMB e.V., responsable des ressources financières et humaines et du management opérationnel ;
- Lucile Debras, administratrice de l'UMIFRE, responsable du suivi et de la gestion des subventions du CNRS et du MEAE et des financements liés aux projets ANR et ERC ;
- Alix Winter, chargée de mission pour les partenariats et les financements tiers ;
- Sébastien Vannier, chargé de communication scientifique et des relations publiques ;
- Juliane Hübner, chargée de projets évènementiels et de l'édition ;
- Chloé Risbourque, chargée de projets évènementiels ;
- Camille Colleu, en soutien pour la gestion des projets ANR et de l'EAF jusqu'en septembre 2022 et en soutien à la gestion de projets évènementiels et à la communication depuis octobre 2022;
- Lenart Fey, responsable des archives (mini-job).

Par ailleurs, l'administration a pu accueillir 19 stagiaires en 2022. Ces stages sont répartis à part égale entre recherche (au sein des pôles ou des projets) et administration de la recherche.

Au nombre de 3, les postes de coordination scientifique spécifiques aux projets en réseaux sur financements compétitifs sont financés dans le cadre de ces projets.

- ERC DREAM: Dorothee Mertz
- ERC SOCSEMICS: Manuel Tonneau
- CCC (Climate Change Center): Elias Lüthi

1.6 FINANCEMENT

Trois structures opérationnelles coexistent depuis le 1er janvier 2016, constituant des entités distinctes et indépendantes les unes des autres sur le plan administratif et comptable: la Structure opérationnelle de recherche (SOR) du CNRS ; l'Établissement à autonomie financière (EAF) du MEAE et le CMB e.V.

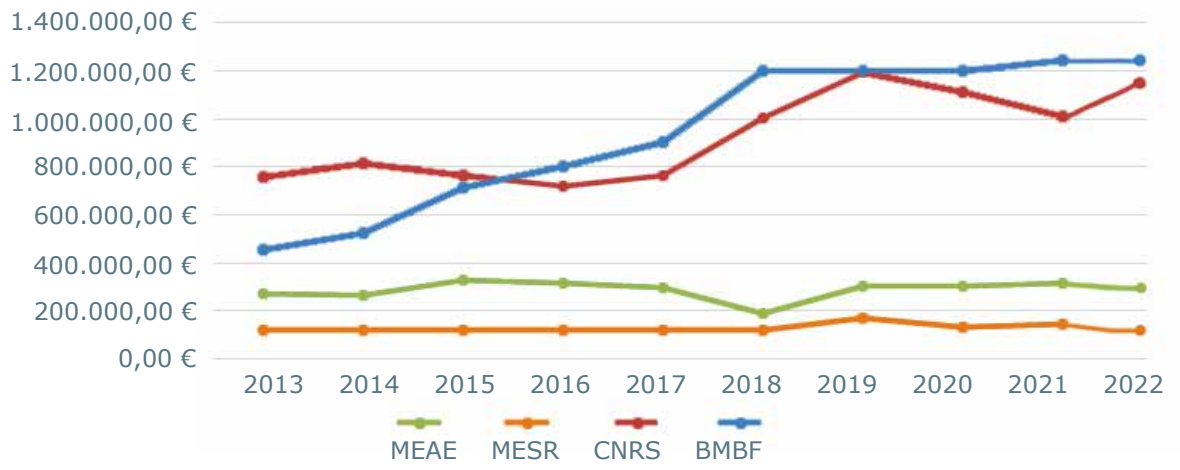
Le **CMB e.V.** gère les subventions du BMBF, du MESR ainsi que les contributions liées aux projets BMBF et aux divers projets sur financement tiers (UFA, CIERA, DAAD, ERC, CCC, etc.).

L'**EAF** permet de financer les deux postes MEAE et de gérer les fonds versés par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) ainsi que par le MEAE.

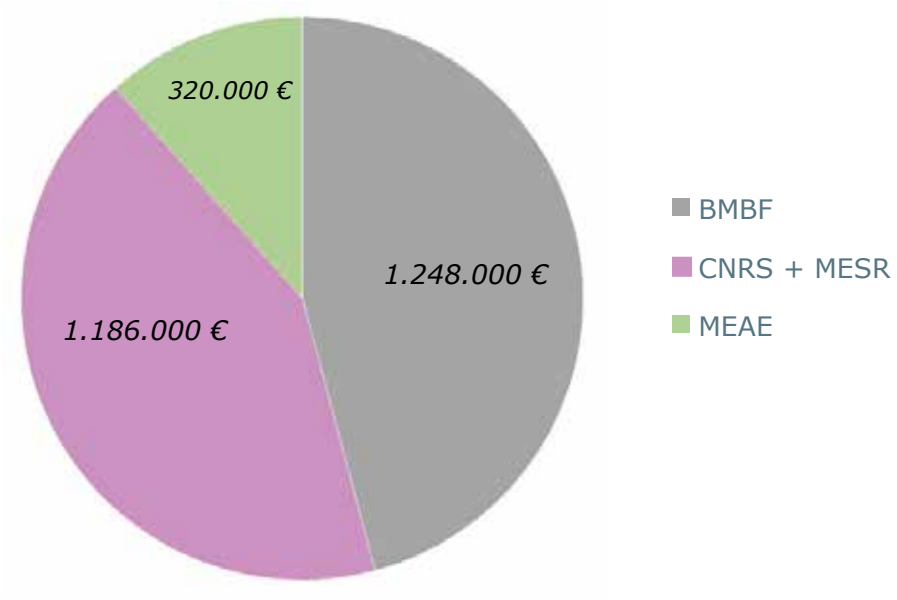
La **SOR** permet l'affectation de chercheur.e.s ou d'enseignant.e.s-chercheur.e.s en délégation et un.e ITA – ce personnel est géré directement par le CNRS – ainsi que le versement d'une subvention annuelle et la gestion des projets financés par le CNRS (IRN) et les projets l'ERC.

Les comptes de l'association CMB e.V. sont soumis à un audit annuel conduit par un cabinet d'expertise comptable indépendant (Rotthege Wassermann GmbH). Les comptes de l'EAF et de la SOR sont examinés par la Cour des comptes en France.

En 2022, l'ensemble des financements (subventions et dotations) versés par les tutelles s'élève à 2.823.000 € (+ 109.000 € par rapport à 2021). La parité budgetaire continue d'être respectée. Les deux graphiques ci-dessous permettent de visualiser l'évolution des ressources des 10 dernières années ainsi que la répartition des ressources selon les tutelles (BMBF, MEAE, CNRS/MESR):

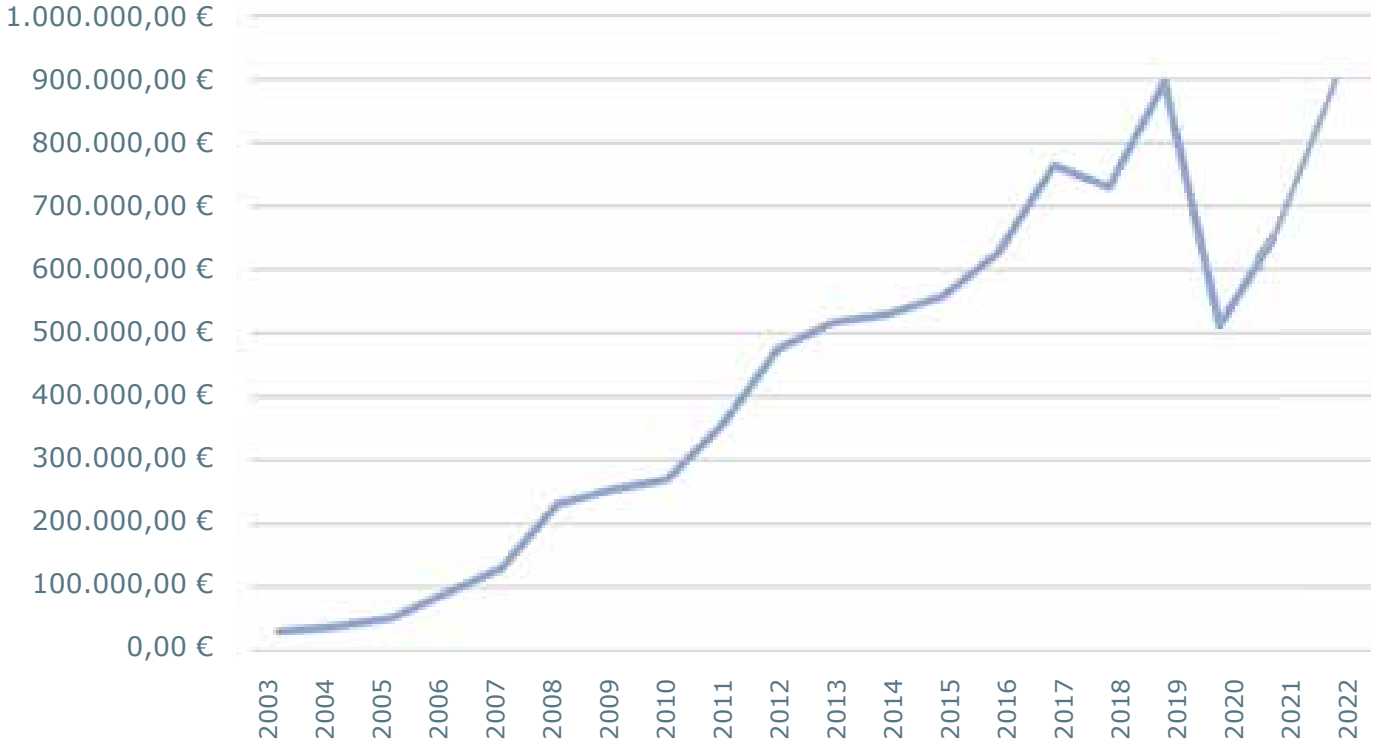


Evolution des ressources (2013 - 2022)



Ressources 2022

Après une nette baisse en 2020, la part des financements tiers s'est élevée à 903.000 € en 2022 (+ 251.000 € par rapport à 2021), ce qui constitue près d'un quart du budget global.



Evolution des financements tiers en €

En 2022, les moyens globaux, financements tiers inclus, sont de 3.726.754 € (+ 360.000 € par rapport à 2021).

Année	**Subvention**	**Financements tiers**	**Total**
2013	1.603.449 €	515.548 €	**2.118.997 €**
2014	1.726.811 €	529.878 €	**2.256.689 €**
2015	1.931.000 €	558.276 €	**2.489.276 €**
2016	1.960.400 €	625.753 €	**2.586.153 €**
2017	2.087.860 €	763.395 €	**2.851.255 €**
2018	2.619.010 €	728.018 €	**3.347.028 €**
2019	2.863.000 €	894.718 €	**3.757.718 €**
2020	2.869.800 €	404.776 €	**3.274.576 €**
2021	2.714.311 €	652.311 €	**3.366.622 €**
2022	2.823.000 €	903.754 €	**3.726.754 €**

Évolution des moyens globaux

2. Activités de recherche en 2022

2.1 LES 30 ANS DU CENTRE MARC BLOCH

Fondé en 1992 peu après la réunification allemande, le Centre Marc Bloch fêtait en 2022 son trentième anniversaire. Une occasion parfaite pour pouvoir mettre en avant la vivacité des recherches menées au Centre et son développement ces 30 dernières années.

Ce jubilé a permis de mettre en place une série de conférences montrant la diversité des sujets de recherche abordés au Centre Marc Bloch ainsi que l'étendue de son réseau de partenariats à Berlin comme ailleurs, en insistant sur les problématiques actuelles auxquelles sont confrontées non seulement la recherche en SHS, mais aussi, et plus largement, nos sociétés européennes. Ce jubilé a bénéficié d'un soutien inconditionnel de la part des tutelles du CMB démontrant, une fois de plus, leur engagement à voir se poursuivre une dynamique réellement franco-allemande afin d'aborder les défis communs à nos deux pays. Dans un contexte où la relation franco-allemande est régulièrement mise à l'épreuve sur le plan politique et diplomatique, le dialogue entre les chercheur.e.s provenant de France et d'Allemagne semble quant à lui toujours particulièrement fécond.

Un cycle de cinq tables rondes a été mis en place dont quatre se sont tenues pendant la deuxième moitié de l'année 2022, s'ajoutant à une campagne de communication célébrant les 30 ans du CMB.

Le cycle de conférences a été lancé le 20 septembre à l'Ambassade de France à Berlin avec une conférence organisée sur le thème: « L'Europe face à ses défis passés et présents ». Cette première table ronde a permis de réunir des perspectives variées avec la présence de Patricia Clavin (University of Oxford), Nicolas Hubé (Université de Lorraine), Gwendolyne Sasse (Zentrum für Osteuropa- und internationale Studien, Berlin) ainsi que Balázs Trencsényi (Central European University, Budapest). Près de 7 mois après le déclenchement de la guerre en Ukraine, celle-ci a bien entendu été centrale dans la discussion.

La journée du 25 octobre a constitué le moment fort de ce cycle avec la tenue de la cérémonie institutionnelle d'anniversaire dans les locaux de la Berlin Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW), l'institution même qui avait accueilli le CMB lors de sa fondation. Cette cérémonie en présence de la Secrétaire d'État allemande à l'Éducation et la Recherche, Kornelia Haugg, et de l'Ambassadeur de France en Allemagne, François Delattre, a permis de réunir de nombreuses institutions partenaires du CMB venues de France et d'Allemagne. Une première table-ronde a ouvert cette journée sur les réussites et les défis de la collaboration scientifique franco-allemande, notamment dans un contexte où l'anglais semble être devenue la langue dominante, dans le domaine scientifique, en réunissant les points de vue de Christophe Duhamelle (CIERA), Eva Martha Eckkrammer (UFA), Barbara Stollberg-Rilinger (WiKo Berlin) et Cornelia Woll (Hertie School). Un second débat s'est ensuite tenu autour du « Défi du changement climatique: L'expertise en sciences sociales dans la politique climatique internationale ». Il a permis de réunir les analyses de Stefan Aykut (Universität Hamburg), Marc Fleurbaey (CNRS/Paris School of Economics) et Safiétou Sanfo (Université Thomas Sankara et programme WASCAL – West African Science Service Centre on Climate Change and Adapted Land Use) et de mettre en perspective les différents défis auxquels sont confrontés les pays du Nord et ceux du Sud. Cette rencontre a notamment été l'occasion de lancer officiellement le cinquième pôle de recherche du CMB « Environnement, climat, énergie: les sociétés face aux défis écologiques ».

30 Jahre ans
MARC BLOCH
Centre Zentrum Marc Bloch
1992022

La troisième manifestation du 17 novembre a mis en avant notre partenariat avec la Hertie School en organisant dans leurs locaux une conférence autour des travaux en économie politique de Thomas Piketty (Ecole d'Économie de Paris/EHESS), discutés par Charlotte Bartels (DIW Berlin) et Nikolaus Wolf (HU Berlin) sur le thème: « Les inégalités et la participation, défis de la politique économique d'aujourd'hui ». Cette conférence a été l'occasion d'un échange nourri avec le public, constitué notamment par les étudiant.e.s de la Hertie School.

La conférence du 8 décembre nous a permis d'explorer un nouveau partenariat avec le Dokumentationszentrum Flucht, Vetreibung, Versöhnung. Elle portait sur « Les migrations forcées en Europe: l'histoire d'un problème contemporain » avec Catherine Gousseff (CNRS/CERCEC Paris) et Norman Naimark (Stanford University) mettant ainsi en avant l'un des axes de recherche importants du CMB tout en abordant des sujets d'une brûlante actualité en raison de la guerre en Ukraine.

La clôture de ce cycle aura lieu le 1er mars 2023 avec le philosophe Souleymane Bachir Diagne (Columbia University) et l'historienne de l'art Bénédicte Savoy (TU Berlin) autour du thème « Les sociétés européennes face à leur passé colonial: une relation difficile», et sera l'occasion d'aborder l'avenir des concepts d'universel et l'importance de penser la traduction (au sens large), mais aussi la question des restitutions d'œuvre d'art, sujet important pour la France et l'Allemagne, quand bien même ces deux pays y sont confrontés de manière très différente.

Depuis sa création, la formation à la recherche et le rôle primordial des doctorant.e.s font partie intégrante de l'identité même du Centre Marc Bloch. Il était donc indispensable de présenter également dans le cadre de cet anniversaire le travail de nos jeunes chercheur.e.s lors d'un « Science Slam » au Centre français de Berlin le 7 novembre. À la suite d'une préparation rigoureuse avec l'appui d'une professionnelle, six doctorant.e.s venu.e.s du CMB mais également d'universités extérieures disposaient de dix minutes pour présenter, sur scène, leur sujet de thèse de manière pédagogique et ludique, dans un cadre festif et bienveillant. Grâce au soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, de l'Université Franco-Allemande et de l'association Science Slam, cette soirée a été un grand succès et a permis aux doctorant.e.s de découvrir de nouvelles méthodes pour partager leur recherche auprès du grand public.

Toujours dans la perspective de mieux faire connaître la richesse du Centre au grand public, une série de courtes vidéos a été tournée dans le cadre de cet anniversaire, donnant voix à une dizaine de membres (de l'équipe de recherche et de l'administration) du CMB qui ont témoigné de manière ouverte et personnalisée de leur expérience en son sein, de sa spécificité, de son apport unique dans la formation au dialogue scientifique, mais aussi de son rôle d' « Alma Mater » pour toute personne travaillant sur le franco-allemand. La conservation de ces vidéos (comme de celles des conférences) sur notre site et sur la plateforme YouTube permettra de constituer une vitrine de choix pour quiconque souhaite s'informer sur l'histoire et les activités du Centre.

Dans cet esprit de renouvellement des formats, une exposition consacrée à Berlin et intitulée « Les voi.es.x de la carte » mêlant cartographie, production littéraire et expérimentations sonores se tiendra en janvier 2023 à l'Institut français de Berlin.

2.2 ACTIVITES COMMUNES

Si les discussions au sein des pôles de recherche (voir 2.3) constituent le principal cadre de réflexion des différents thèmes et projets de recherche, le Centre Marc Bloch promeut également des formats de réflexion commune, où chacun.e est invité.e à sortir de son propre champ de recherche pour en découvrir d'autres et à considérer ses propres objets à travers des interrogations issues d'autres disciplines. Les chercheur.e.s sont ainsi conduit.e.s à approfondir leurs approches et méthodes, à les comparer, et parfois à les remettre en question. Des synergies et idées nouvelles surgissent de ces dialogues.

Les **conférences inaugurales**, qui constituent traditionnellement de tels moments de réflexion transversale, à travers l'invitation de chercheur.e.s de renommée internationale, ont été remplacées en 2022 par le cycle de conférences organisé dans le cadre des 30 ans du CMB.

Le **Séminaire central** continue de réunir l'ensemble des chercheur.e.s et doctorant.e.s du CMB, autour de présentations de projets des membres ou d'interventions de chercheur.e.s invité.e.s. Les séances ont eu lieu soit en ligne soit au format hybride et ont attiré un large public. En 2022, douze séances ont eu lieu avec des interventions (entre autres) de Tom Holert (Contemporary Art's Epistemic Politics), Eva von Redecker (Autoritäre Akkumulation. Hannah Arendt über Besitzindividualismus in Leviathan), Gilles Dorronsoro (Gouvernement transnational, anthropologie imaginaire et usages de la violence en Afghanistan), Andrej Holm (Berliner Wohnungspolitik), Elena Esposito (The Social Consequences of Algorithmic Forecast in Insurance, Medicine and Policing) ou encore Wolfgang Knöbl (Zur Theoretisierung sozialer Prozesse in den Sozialwissenschaften).

Le séminaire lancé en 2019 sur les questions de politiques énergétiques, porté par le groupe de travail intitulé « **Énergie/Climat** », s'est également poursuivi. Il est devenu un pôle de recherche constitutif du CMB depuis octobre 2022 (voir 2.3). Le groupe de travail a organisé deux séances au semestre d'été 2022 dont l'une portait sur « Russian Energy Chains » avec comme invitée Margarita Balmaceda de la Setton Hull University.

Le **Colloque franco-allemand**, en coopération avec le Frankreichzentrum de l'Université libre de Berlin et le Zentrum für Zeithistorische Forschung de Potsdam, a organisé six séances traitant de questions liées aux enjeux de traduction.

Le groupe de travail constitué en mai 2020 autour des **recherches sur l'art au CMB** a poursuivi ses activités. Ces rencontres rassemblent des chercheur.e.s du CMB qui travaillent sur des sujets liés à l'art ou qui sont confrontés à des œuvres artistiques, à des artistes ou des questions en rapport avec l'art, comme éléments de leurs enquêtes dans le but de pouvoir échanger, questionner, présenter des travaux en cours, envisager des approches, de nouvelles recherches, etc.

Un **atelier de traduction de textes philosophiques sur la théorie critique**, amorcé en 2017, traduit depuis 2020 des textes d'Adorno.

Un nouveau groupe a vu le jour en octobre 2022, s'intéressant **à la dialectique entre histoire et traduction**.

Enfin, **un groupe de lecture** intitulé **« Europe sociale – histoire et controverses »** a été mis en place fin 2022.

De nombreuses **conférences, tables rondes et présentations de livres** ont réuni un large public autour d'interventions de personnalités telles que Carlo Ginzburg (Les mots de l'historien), Didier Eribon et Oliver Nachtwey (Perspectives sur la société de classes), Sandrine Kott (Organiser le monde: une autre histoire de la guerre froide) ou encore Frank Uekötter (Ein Umweltgeschichte der modernen Welt).

En outre, les différents formats de la **formation doctorale** (séminaire doctoral, Junges Forum) sont ouverts aux doctorant.e.s (et aux chercheur.e.s) de tous les pôles confondus (voir 2.4). Un Junges Forum s'est tenu en 2022 et portait sur l'imaginaire social en temps de crise. Ce format sera rebaptisé Forum Marc Bloch en 2023. Cinq écoles doctorales ont été organisées en coopération avec certains de nos partenaires 1) « The Laws and Politics of (In)Security and Social Cohesion », avec le LSI de l'Université Humboldt et le Center for Socio-Legal Studies de l'université d'Oxford, 2) « L'effet patrimoine » en coopération avec l'Université Viadrina, 3) « Global Crises, Deviance and Threats » avec l'Université de Leipzig, 4) « Nature and Progress » en coopération avec l'Université Goethe de Francfort/Main et 5) « Pratiques bureaucratiques et expertise professionnelle dans le contexte colonial et postcolonial », avec l'UCAD et l'IMAF à Dakar.

2.3 Pôles de recherche

Les recherches du Centre Marc Bloch sont fédérées autour de cinq pôles définissant les grandes lignes programmatiques:

(1) « État, normes et conflits politiques »
(2) « Mobilités, Migrations, Recomposition des espaces »
(3) « Dynamiques et expériences de la globalisation »
(4) « Pensées critiques au pluriel. Approches conceptuelles de la recherche en sciences sociales »
(5) « Environnement, climat, énergie: les sociétés face aux défis écologiques »

PÔLE 1: ÉTAT, NORMES ET CONFLITS POLITIQUE

L'analyse des conflits politiques, de leur cristallisation et de leur résolution nous renseigne sur ce qui fait qu'une société « tient » ou, au contraire, se désintègre. Examiner la manière dont certains problèmes se trouvent posés et politisés en termes de conflit, revient souvent à poser la question des normes partagées, au sens large du terme, puisque le conflit généralisé est la forme extrême d'anomie.

Quant aux efforts destinés à désamorcer, apaiser ou régler les conflits, ils ne sont jamais politiquement neutres et nous renseignent aussi sur les acteurs et actrices (étatiques ou non) qui en ont la charge. Le traitement politique des conflits peut stabiliser les sociétés, tout en menant à leur transformation, voire à leur désintégration. En effet, le règlement des conflits peut d'une part réduire les clivages et les tensions et renforcer ainsi la cohésion sociale. D'autre part, l'action politique peut créer des polarisations et ainsi initier ou aggraver des conflits préexistants.

Le pôle « État, normes et conflits politiques » entend faire dialoguer des chercheur.e.s issu.e.s de disciplines et de traditions scientifiques différentes (anthropologie, droit, histoire, science politique, sociologie, etc.), attentifs/attentives aux pratiques sociales au cœur des conflits politiques, à leurs temporalités propres et à leur historicité. Une importance particulière est accordée aux rapports sociaux au droit et à l'État - ceux par exemple des agent.e.s de l'État, entrepreneur.e.s de cause et militant.e.s, que les conflits politiques produisent, révèlent ou transforment.

Les travaux ici réunis relèvent de trois thématiques principales: violence, crises et sorties de conflits (1) ; mobilisations et engagements politiques (2) ; institution et appropriation des normes juridiques (3).

Activités en 2022

En 2022, les séances de séminaire du pôle ont été structurées autour d'un grand thème spécifique à chaque semestre. Le premier portait sur la « sécurité ». Cette notion a fait l'objet de débats parallèles, au cours des dernières années, dans les disciplines qui alimentent le pôle. Au-delà de leurs singularités, ces controverses ont posé des questions similaires : quel est le référent de la sécurité (l'objet ou la population à protéger)? Faut-il conceptualiser la sécurité comme une caractéristique objective ou comme un sentiment ? Qui sont les acteurs de la sécurité ? Deux séances de séminaire en janvier et en février 2022 s'inscrivaient dans ces débats (Teresa Koloma Beck et Dominik Rigoll).

Le second thème consacré aux nouvelles formes de l'action collective a occupé la majorité des séances de l'année. Les spécialistes font état tous les vingt ou trente ans de l'apparition de nouvelles causes et de nouveaux répertoires de mobilisations collectives. C'est le cas depuis quelques années avec la multiplication des études sur les mobilisations en ligne (#meToo notamment), le mouvement des gilets jaunes ou encore #Blacklivesmatter. L'objectif du séminaire était d'explorer les continuités historiques et les nouveautés de ces mouvements en invitant des universitaires ayant théorisé l'action collective (comme Erik Neveu) et des collègues ayant abordé de manière plus empirique les mouvements susmentionnés (comme, par exemple, Magali Della Sudda pour les gilets jaunes).

Depuis septembre, le pôle travaille sur divers aspects liés à la démocratie, un thème qui structurera les échanges jusqu'à l'été 2023. Au-delà d'une réunion d'introduction, les deux séances du semestre d'hiver 2022 ont été consacrées au rôle des partis politiques (avec Rémi Lefebvre) et aux « crises » de la

démocratie (Stéphanie Hennette-Vauchez/ Antoine Vauchez).

Outre le séminaire de recherche, le pôle a accueilli d'autres manifestations, dont notamment une École de printemps, organisée sur le thème de la sécurité, en partenariat avec la faculté de droit de l'Université Humboldt, du en mai 2022. Une vingtaine de doctorant.e.s de huit pays différents ont eu l'occasion de présenter leurs travaux sur cette question et d'échanger avec des spécialistes plus expérimenté.e.s. Parmi les manifestations comptent également une journée d'étude organisée par Cédric Pellen sur la citoyenneté européenne (15 juin 2022) et trois présentations d'ouvrages par leurs auteur.e.s comme, par exemple, celle de Magdalena Dembińska sur « La fabrique des États de facto. Ni guerre ni paix » (PUM, 2021). Par ailleurs, dans la continuité d'événements consacrés à des thèmes d'actualité politique en Europe, une table ronde a eu lieu le 24 avril 2022 afin de proposer une analyse « à chaud » des élections présidentielles françaises de 2022 (coopération avec l'Université de Montréal).

Highlights 2022

Évènements choisis

- 04.05.2022 – 06.05.2022: Berlin Spring School « The Laws and Politics of (In)Security and Social Cohesion. An Interdisciplinary Conversation », en coopération avec l'Integrative Research Institute Law & Society Berlin (LSI)/ Centre for Socio-Legal Studies, University of Oxford; Humboldt-Universität zu Berlin.

- Table ronde « Élection présidentielle française de 2022: quelles conséquences sur les scènes politiques nationales et internationales » Partenaire: Université de Montréal ; online.
  Organisation: Laurent Borzillo Centre canadien d'études allemandes et européennes (CCÉAE) de l'Université de Montréal ; Daniela Heimpel (CMB).

Publications choisies

- Combe, Sonia, *Loyal um jeden Preis. Die "linientreue Dissidenten" im Sozialismus*, Berlin, Aufbau/Christoph-Links Verlag 2022.

- Coignard, Tristan et Céline Spector (dir.), *Europe philosophique, Europe politique. L'héritage de Lumières*, Paris, Classiques Garnier 2022 (avec les contributions d'Aliénor Ballangé et de Daniela Heimpel du pôle 1 et de Maïwenn Roudaut du pôle 4).

- Delori, Mathias, « Quantifier le moral des Allemands et des Japonais », in *Genèses* 126/1 (2022), p. 80–101.

Séminaire en sciences sociales computationnelles (co-organisé par Lena Mangold, Camille Roth, Dougal Shakespeare)

L'équipe en sciences sociales computationnelles a initié en avril 2022 un séminaire mensuel qui s'adresse aux chercheur.e.s de la région de Berlin-Brandebourg intéressés par les questions liées aux approches hybrides et computationnelles en sciences sociales. Il vise à favoriser l'émergence d'une communauté locale à cet égard et rassemble régulièrement une quinzaine de personnes. Ont déjà été invité.e.s Julien Velcin et Gaël Poux (Lyon 2), Simon Munzert (Hertie School), David Chavalarias (CNRS), Nikita Basov (Bielefeld/St-Petersburg), Milena Tsvetkova (LSE), Termeh Safie (GESIS) et Elisa Omodei (CEU).

Projets sur financement tiers

Workplace democracy: a European ideal ? Discourses and practices about the democratization of work after 1945 (EURO-DEM), ANR-DFG, responsable scientifique: Roberto Frega, 2021-2024

Ce projet étudie l'histoire de l'idée de démocratie sur le lieu de travail en Europe depuis 1945, tant au niveau de l'histoire sociale que de l'histoire conceptuelle. Alors que les structures de travail hiérarchiques prédominent de nos jours, des structures de travail démocratiques ont été promues au cours du XXème siècle dans la plupart des pays européens, principalement par les syndicats, dans les entreprises et au niveau de l'organisation économique nationale. La démocratie sur le lieu de travail semble avoir retrouvé un certain attrait ces dernières années.

Dans le cadre de ce thème principal, le projet s'est concentré en 2022 sur trois objectifs de recherche: (1) la création d'une base de données complète de publications scientifiques indexées sur les différentes significations de la démocratie sur le lieu de travail ; (2) l'analyse quantitative et qualitative de l'évolution dans le temps des diverses formes d'organisation démocratique du travail ; et (3) le développement d'un nouveau modèle conceptuel permettant de mettre en lumière les formes passées et actuelles de la démocratie sur le lieu de travail (syndicats, comités d'entreprise, coopératives, fonds de travailleurs).

Après la mise en place de la base de données, le projet se concentre à présent sur les publications, qui ont été élaborées grâce à des échanges scientifiques dans le cadre de conférences données en Allemagne, en Irlande et au Portugal. Depuis octobre 2022, le projet a également pu bénéficier de rencontres hebdomadaires avec les participant.e.s du séminaire de maîtrise « Théories de la démocratie au travail » à l'Université libre de Berlin (dirigé par Pedro Teixeira).

En avril 2022, la première assemblée générale du projet commun EURO-DEM (avec les sous-projets des institutions partenaires Ruhr-Universität Bochum et Université d'Évry Paris-Saclay) a eu lieu à Bochum. Vers la fin de l'année 2022, la planification et l'organisation d'un premier atelier ont commencé, qui devrait avoir lieu au CMB en juin 2023. L'atelier s'intitulera: « La démocratie au travail: de différents modèles à une économie politique ».

From Economic Democracy to Workplace Democracy: New Perspectives (WORK-DEM) ; CNRS International Research Network (IRN), responsable scientifique: Roberto Frega, 2019-2023

L'objectif de cet IRN est de rassembler des chercheur.e.s européen.ne.s autour de la question de la démocratisation des entreprises. Sa vocation consiste dans la promotion d'un partenariat visant le montage de projets plus ambitieux.

Ce projet scientifique s'articule autour de l'idée de la démocratie économique. Il pose une question apparemment simple: faut-il démocratiser le lieu de travail ? Et si c'est le cas, pour quelles raisons ? Le projet, coordonné au CMB, repose sur un partenariat avec plusieurs institutions telles que le Centre Georg Simmel (CNRS/EHESS), l'INSEEC Business School, l'Université technique de Munich, l'Université Humboldt ou encore l'Université de Bologne.

Depuis son lancement en 2019, WORK-DEM a réussi à fédérer près de 20 chercheur.e.s en provenance d'un vaste nombre de disciplines à l'intérieur du périmètre des sciences sociales, économiques et politiques. En 2020 et 2021, deux projets ont été déposés: un projet ANR-DFG qui a été financé (EURO-DEM, voir ci-dessus), un projet ERC dont le responsable scientifique, Roberto Frega, est le porteur et qui, n'ayant pas été retenu la première fois, sera redéposé en 2024.

Suite à la pandémie de Covid-19, les activités en présentiel ont été interrompues et remplacées par un séminaire en ligne.

Le programme des séminaires ainsi que l'enregistrement vidéo sont disponibles sur le site du projet: <www.workplace-democracy.eu/the-seminar>.

Socio-Semantic Bubbles of Internet Communities (SOCSEMICS) ; ERC Consolidator Grant, responsable scientifique: Camille Roth, 2018-2023

SOCSEMICS, hébergé par l'équipe de sciences sociales computationnelles, vise à développer un ensemble de méthodes intégrées permettant de décrire l'existence potentielle de « bulles » dans les espaces publics numériques et politiques en s'intéressant conjointement au confinement interactionnel et informationnel des utilisateur.e.s. Le projet s'appuie sur plusieurs grands piliers: (1) analyse de réseaux socio-sémantiques, (2) linguistique computationnelle appliquée aux grands corpus textuels, (3) étude de terrains liés spécifiquement à des délibérations politiques contemporaines, et (4) visualisation interactive de données hybrides acteur.e.s/opinions.

SOCSEMICS accueille depuis la fin 2021 Lena Mangold, mathématicienne avec un financement doctoral de 3 ans sur le premier pilier. Telmo Menezes et Katrin Herms, qui avaient respectivement rejoint le projet en 2019 et 2020, y sont toujours actifs. Les travaux ont porté par exemple sur l'existence de communautés à la fois informationnelle et interactionnelle sur Twitter et dans les communautés scientifiques s'intéressant à une hypothèse liée au changement climatique (Environmental Kuznets Curve). Manuel Tonneau, ingénieur de recherche actif depuis 2021, a poursuivi le travail de Romain Avouac (INSEE, 2020/21) sur la conception de méthodes d'apprentissage automatique afin de détecter hiérarchiquement des sujets et des sous-sujets (positions sur un sujet) de manière non-supervisée à partir de corpus textuels issus des médias sociaux. Deux logiciels sont en développement autour du second pilier: *graphbrain* (site dédié graphbrain.net) permettant d'implémenter

le formalisme nouveau des hypergraphes sémantiques introduit par SOCSEMICS (avec la perspective d'un dépôt), et *top2facet* pour la détection des sujet sus-mentionnés.

Pratiques des publics des plateformes de streaming musical (RECORDS) ; ANR, responsable scientifique: Camille Roth, 2020-2023

L'équipe de sciences sociales computationnelles héberge depuis 2020 également le projet ANR collaboratif RECORDS centré sur les pratiques d'écoute sur les plateformes de streaming musical. À l'aide d'un partenariat unique avec un des acteurs majeurs du domaine, Deezer, le projet vise à comprendre la diversité des pratiques des utilisateur.e.s et des consommations de contenu, les effets de la recommandation éditoriale et algorithmique et la diffusion spatio-temporelle de la musique. Le consortium coordonné par Thomas Louail rassemble des chercheur.e.s provenant de la sociologie, de l'informatique et de la géographie (Géographie Cités/Observatoire Sociologique du Changement/CMB/Orange Labs SENSE, Deezer R&D). Au sein du CMB, RECORDS décline plusieurs questions ouvertes par le précédent projet Algodiv (ANR, 2015-2018), en se focalisant sur un terrain spécifique et en y développant une approche quali-quantitative originale mêlant analyses de données et enquêtes de terrain. Dougal Shakespeare (informatique) et Myriam Boualami (géographie) effectuent leur thèse de doctorat au CMB dans le cadre de ce projet et s'intéressent respectivement à l'évolution des pratiques et goûts musicaux des utilisateur.e.s sous l'effet de la recommandation en lien avec les profils d'usage et à l'émergence de scènes locales en lien avec les données d'usage. En 2022, Victor Chareyron (sciences sociales, ENS Saclay) a par ailleurs effectué son stage de master sur la construction d'espaces géométriques de représentation des artistes et de leurs appariements en fonction des usages.

PÔLE 2: MOBILITÉ, MIGRATION, RECOMPOSITION DES ESPACES

Le pôle « Mobilités, Migrations, Recomposition des espaces » s'intéresse aux transformations des espaces et frontières, aux mouvements des personnes et aux catégorisations et classifications des mobilités. Les dimensions temporelles, sociales et spatiales de ces thématiques sont interrogées dans une perspective interdisciplinaire.

Les membres du pôle revendiquent une démarche empirique qui met l'accent sur le va-et-vient entre des terrains situés, les catégorisations analytiques et la construction des postures théoriques. Leurs recherches se concentrent sur l'espace européen, notamment sur l'Europe centrale et orientale, la France et l'Allemagne. L'Europe représente, dans l'esprit du pôle 2, un concept, produit à travers les actions au quotidien, les structures et décisions politiques et les interactions à l'échelle transnationale et globale. À cet égard, les recherches considèrent également des espaces hors de l'Europe (comme l'Afrique du Nord et de l'Ouest ou l'Amérique latine).

Mobilité et migration représentent des thématiques permettant de comparer des processus interrégionaux, de comprendre des transformations des espaces urbains et ruraux et d'étudier les changements ou les persistances de frontières. La comparaison franco-allemande est un point fort des recherches. Un jeu de perspectives et d'échelles croisées permet de mettre à l'épreuve l'hypothèse de la convergence européenne ou à l'inverse celle d'une différence persistante des processus sociaux entre les sociétés européennes.

Activités en 2022

Les activités de l'année 2022 mettent en lumière l'étendue thématique de ce pôle.

(1) La présentation des projets au sein du séminaire a abordé la migration, la mobilité et l'asile (a) dans une perspective juridique, (b) du point de vue des catégorisations de l'action publique concernant la protection de la jeunesse et de la santé et (c) par rapport à la production de connaissances sur les relations sociales en général ainsi que sur des situations historiques spécifiques, par exemple la politique d'occupation nazie, la formation de réseaux globaux ou de nations transnationales. La recomposition de l'espace, en particulier urbain, a été discutée dans une perspective historique, littéraire, de droit international et de linguistique du discours, et étudiée en fonction de liens avec les inégalités sociales et les processus économiques. Le séminaire a donné la possibilité aux nouveaux membres de présenter brièvement leurs projets. Cela s'est avéré, pour les jeunes chercheure.e.s, être un bon moyen d'intégration.

(2) Dans le cadre d'une série de séminaires organisés en coopération avec le Cercec (EHESS), les membres du pôle de recherche

ont abordé la guerre en Ukraine. Ils ont traité des questions d'infrastructure, de la politique linguistique et historique en Ukraine, en Russie et en Union soviétique et ont réfléchi aux régimes d'occupation dans une perspective historique.

(3) La préparation des contributions à l'exposition « Les voi.es.x de la carte / Tonkörper Berlin » et les différentes réunions de travail ont contribué à renforcer la réflexion sur les dimensions méthodologiques de l'interdisciplinarité. Les participant.e.s au projet d'exposition ont pu s'appuyer sur le groupe de travail « Art et recherche » ainsi que sur le groupe de lecture sur le paradigme des échelles et des scales. La méthodologie de l'interdisciplinarité a également fait l'objet d'un atelier sur l'utilisation des méthodes audiovisuelles dans les sciences sociales et humaines.

(4) Divers ateliers et présentations de livres ont permis de poursuivre les thèmes des années précédentes, tels que la gouvernance de la migration de travail, le rôle de l'Union européenne dans la migration et la mobilité transnationale, les conséquences de la pandémie dans la recherche sur la migration et la santé ou la politique scientifique dans le domaine de la recherche sur l'islam, le racisme et l'intersectionnalité.

Highlights 2022

Évènements choisis

- 06.05.2022: Les recherches sur l'islam, l'islamophobie et l'intersectionnalité dans le maelstrom des controverses politiques. Une mise en perspective franco-allemande
  Organisation: Johara Berriane (CMB), Jérémie Gauthier (Université de Strasbourg), Nikola Tietze (CMB)

- 16.05.2022: Journée d'études sur l'usage de méthodes audiovisuelles en Sciences Humaines et Sociales
  Organisation: Katrin Herms (EHESS/CNRS/CMB), Sarah Kiani (Université de Neuchâtel).

- 12.10.2022–14.10.2022: Junges Forum « Social Imaginaries in times of crisis »
  Organisation: Katrin Herms, Jérémie Thérond, Frédéric Guillaume Gass-Quintero ; Keynote: Eva Illouz (Univ. hébraïque de Jérusalem/EHESS).

Junges Forum « L'imaginaire en temps de crises », 12 – 14 octobre 2022

Publications choisies

- Barbe, Diane, « Zwischen Archiv und Fiktion, zwischen Erfahrung und Erinnerung: Die Darstellung des Raumes im Film ›Erziehung vor Verdun‹», in Nicolas Offenstadt, Emmanuel Droit (edd.), *Das Rote Erbe der Front. Der Erste Weltkrieg in der DDR*, Berlin, De Gruyter 2022, p. 239–254.

- Lambroschini, Sophie, « How Do Ukrainian Networks Resist? Sources and Limits of Critical Infrastructure Resilience », *in* PONAR *policy memos* ; 816, IERES, George Washington University (2022), <www.ponarseurasia.org/how-do-ukrainian-networks-resist-sources-and-limits-of-critical-infrastructure-resilience/>.

- Löhr, Isabella et al., « Inventar der Migrationsbegriffe », in *Universität Osnabrück, Institut für Migrationsforschung und Interkulturelle Studien* (IMIS) (2022), <www.Inventar der Migrationsbegriffe.de>.

- Mützelburg, Irina, *Transferring Asylum Norms to EU Neighbours. Multi-Scalar Policies and Practices in Ukraine*, Palgrave Macmillan 2022.

Projets sur financement tiers

LimSpaces: Vivre l'entre-deux. Stratégies d'adaptation et horizons d'attente d'acteurs ordinaires en Ukraine et Moldavie ; ANR-DFG, responsable scientifique: Sophie Lambroschini, 2021–2024.

Le projet explore comment les populations d'Ukraine et de Moldavie s'accommodent au quotidien de situations de grande incertitude générées par leur position « entre-deux », entre les sphères d'intervention occidentales et russes aux portes mêmes de l'Union européenne. L'invasion de l'Ukraine par l'armée russe le 24 février 2022 a eu lieu six mois après le lancement de LimSpaces. Cette guerre a montré la pertinence du projet, mais a aussi profondément affecté ses contours, ses méthodes, son contenu et sa philosophie de collaboration.

Dans sa version d'origine, la recherche de LimSpaces reposait sur une importante collecte de données qualitatives originales en Ukraine et en Moldavie. Les recherches ciblent désormais de manière nouvelle les populations d'Ukraine victimes d'une guerre de grande envergure, et celles de Moldavie vivant dans cet entre-deux géopolitique, ainsi qu'au moins 12 millions de déplacé.e.s internes et réfugié.e.s. L'équipe réoriente l'étude sur la Moldavie pour interroger aussi ce que cela signifie d'être à une telle proximité d'un conflit qui pourrait menacer l'existence même de son pays et de sa région. Les travaux sur l'Ukraine axés sur le monde du travail dans les infrastructures « en guerre » se poursuivent. Aussi, les conséquences du déracinement ont été intégrées par deux recherches sur les stratégies d'adaptation des réfugié.e.s parti.e.s dans des pays de l'Union européenne.

L'équipe s'est aussi mobilisée pour créer des conditions d'accueil à des collègues ukrainien.ne.s dont les recherches constituent par ailleurs une source précieuse dans les conditions d'accès difficile au terrain. LimSpaces a accueilli en 2022 une doctorante (CMB, financement tiers) et un chercheur-géographe (CNRS-Géocités, programme PAUSE) venus d'Ukraine.

Outre ce processus de repenser le projet dans le contexte de la guerre, LimSpaces collabore avec les activités de recherche du pôle « Mobilités, migrations, recomposition des espaces » du CMB. Un séminaire mensuel dédié à une réflexion sur les échelles en sciences sociales a également été mis en place par une membre de l'équipe de LimSpaces. Des rencontres mensuelles visent à explorer des problématiques croisées en vue de publications communes. La tenue de nombreuses présentations de travaux de recherche lors de colloques et conférences extérieures organisés par ou en collaboration avec des partenaires aident à ce travail. Un colloque international organisé par le CMB et le Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen (CERCEC) de l'EHESS s'est tenu à Paris sur le thème « guerre et sciences sociales » (Campus Condorcet, 7 mars 2022), sur les conséquences de la guerre dans un contexte historique, économique, de politique européenne, et social (CMB, 10 mars 2022), ainsi qu'une table-ronde autour des régimes d'occupation (4 juillet 2022).

Le déclenchement de la guerre a orienté le projet vers une mission d'éducation du grand public à travers une forte présence médiatique des chercheur.e.s du projet dans les médias français (Radio France Internationale, TV-5 Monde, France-Info) et internationaux, ainsi que les « think-tanks » (Wilson Centre et Institute for European, Russian and Eurasian Studies - IERES à Washington).

Par ailleurs, deux livres des membres de LimSpaces ont vu le jour. L'ouvrage « Ukrainiens » par Sophie Lambroschini a été réédité en version augmentée aux Ateliers Henry Dougier et est sorti au mois de septembre 2022 la première traduction en français par Denis Eckert (Géocités/LimSpaces) du livre d'Andreas Kappeler, « Russes et Ukrainiens, les frères inégaux ». La publication de ces deux ouvrages donnera lieu à une présentation publique au CMB le 19 janvier 2023.

L'accès aux droits sociaux en France et en Allemagne: inégalités et discriminations, genre et migrations dans les jeux d'échelles de l'espace européen (ACCESS-PLUS) ; ANR-DFG, responsable scientifique: Nikola Tietze, 2020-2023.

Ce projet ANR-DFG analyse l'influence de l'européanisation (depuis 1957) sur les conditions de l'accès aux droits sociaux et aux prestations sociales des femmes et des migrant.e.s en France et en Allemagne. L'européanisation transforme, dans ces deux pays, les combinaisons entre les répertoires de la compensation des inégalités sociales et de la lutte contre les discriminations. Le domaine des minimas sociaux et celui de la formation ainsi que de la promotion professionnelles servent entre autres de base à des études empiriques, organisées autour de trois étapes principales. Premièrement, sont proposés, sur la base de sources primaires, une socio-histoire (1) de la problématisation de l'accès aux droits de deux groupes sociaux: femmes et migrant.e.s,

(2) des codifications juridiques et (3) de l'instrumentation de l'action publique dans les domaines des inégalités et des discriminations de genre et de celles liées au statut migratoire en France et en Allemagne. Deuxièmement, est dressé, sur la base de sources primaires (entretiens et analyse documentaire), un bilan de la définition et de la régulation de l'accès aux droits et aux prestations sociales à l'échelle européenne. Troisièmement, sont analysés les effets des processus d'européanisation sur la définition des droits sociaux et des prestations sociales dans les deux États membres, spécifiquement autour de la question de l'accès aux droits des deux populations retenues.

En 2022, trois journées d'études ont été organisées: (1) sur la notion de vulnérabilité dans l'accès aux droits, notamment dans les domaines de l'asile et de la santé (mars 2022) ; (2) sur les discriminations de genre dans l'accès au marché du travail (avril 2022) et (3) sur les barrières au marché du travail et dans l'accès aux prestations sociales dans la migration et la post-migration (décembre 2022). Les trois ateliers ont servi à présenter les premiers résultats empiriques dans les études de cas et ont permis de préciser les questions et les perspectives des membres du projet de recherche. Un panel organisé en septembre 2022 lors de la conférence internationale ESPANET a permis de réfléchir aux concepts « d'inégalités structurelles », de « discrimination » et de « non-recours » dans la recherche sur les politiques sociales. Dans un Ad-Hoc-Gruppe lors du congrès de la Deutsche Gesellschaft für Soziologie, des membres du projet ont discuté le concept de discrimination des femmes et des migrant.e.s dans l'accès au marché du travail. En outre, un groupe de lecture « L'Europe sociale et son histoire », se réunissant chaque mois, a été mis en place.

« access plus » (copyright Mohamed Assoubay)

Les pratiques transnationales émancipatrices face au « paradigme espéranto ». Expériences du long XXe siècle, UFA, responsable scientifique: Denis Eckert, 2021-2023.

Ce projet englobe trois ateliers de recherche que le Centre Marc Bloch organise conjointement avec l'Université de Bonn, le Centre Alexandre Koyré (Paris-Aubervilliers) et l'Université Saint Andrews (St Andrews, Ecosse). Le concept général de la série de workshops est de faire travailler des jeunes chercheur.e.s sur des mouvements transnationaux ayant été actifs lors du « long 20e siècle ». Il s'agit d'étudier de nombreux mouvements issus de mécanismes de mobilisation citoyenne ou militante, qui ne partent pas du « container national » pour aboutir à l'action internationale, mais au contraire, se basent sur des échanges directs entre des citoyen.ne.s partageant une même vision du monde. Ces mouvements ne reposent pas sur une théorie ou une structure associant les nations mais élaborent peu à peu des pratiques nouvelles de l'action collective transnationale. Le premier atelier avait eu lieu au CMB en septembre 2021.

Du 6 au 8 septembre 2022 a eu lieu le deuxième workshop, à l'Université de Bonn, Abteilung für Osteuropäische Geschichte. Le thème de ce workshop était « le pacifisme en pratique ». L'accent a porté sur les nombreuses pratiques et instruments de différents groupes, organisations et mouvements. L'atelier s'est interrogé sur les pratiques du pacifisme au sein et en dehors du mouvement espérantiste et examiné toute forme innovante et autonome d'association non contraignante entre des individus et des groupes transnationaux qui se sont engagés pour le pacifisme. Il a été question des mouvements pacifistes socialistes féministes (dans la deuxième moitié du 20e siècle), des philosophes engagés contre la guerre (Couturat et Russell), ou des juristes internationalistes (Fjodor Martens), mais aussi des actions menées par des sociétés espérantistes espagnoles en faveur des enfants des familles pauvres de l'Autriche d'après 1918. Le dernier workshop est prévu à Paris en juin 2023.

DiffusEsperanto - Documenting the multilingual dissemination of a universalist project at the end of the 19th century: the digitization of the early writings of the Esperanto movement (1887-1892), EHESS, responsable scientifique: Denis Eckert, 2020-2022.

DiffusEsperanto avait pour objectif de repérer, préserver et numériser les imprimés des premières années du mouvement espérantiste, notamment les manuels. La découverte de trois fonds anciens pratiquement inexplorés (Paris, siège d'Esperanto-France, Bibliothèque municipale de St-Omer avec le Fonds Deligny et Rotterdam, fonds de l'Association Espérantiste Universelle) a poussé à faire un repérage en urgence de documents menacés, et à faire en sorte (en liaison avec l'historien Pascal Dubourg Glatigny et le conservateur Bernhard Tuider de la Bibliothèque Nationale d'Autriche) que le maximum de documents puisse être transféré à Vienne puis intégré au programme autrichien de numérisation. La période d'étude (1887-1895) a été élargie pour permettre le sauvetage de documents pour 1887-1939. Des centaines de documents ont été envoyés à Vienne.

On peut considérer que, dans le cadre du projet, des dizaines d'imprimés jusque-là inconnus, publiés entre 1887 et 1939, ont été trouvés, à Paris, St-Omer ou Rotterdam. Ils permettent de documenter le travail de diffusion de la langue esperanto à ses débuts, le travail transnational intense des premier.e.s activistes qui ont réussi, en très peu d'années, à publier des manuels et dictionnaires dans des dizaines de langues. L'esperanto a tôt été diffusé dans des langues non-hégémoniques, un point de vue que ce travail sur les sources a permis de notablement enrichir.

Voici quatre exemples spectaculaires d'un vrai progrès des connaissances qu'il est enfin possible de documenter:

- une importante série de textes en yiddish promouvant l'esperanto, publiés entre 1888 et 1932 de New York à Varsovie.

- le premier manuel d'esperanto en ukrainien, publié en 1907, trouvé dans la cave d'une association espérantiste en France. Ce texte est écrit dans un ukrainien très particulier, une langue cléricale peu comprise du peuple, un véritable paradoxe pour un texte de propagande linguistique.

- la trouvaille à Rotterdam d'un document inconnu: le premier manuel en arabe, publié à Alexandrie en 1904, soit avant même le premier Congrès mondial d'esperanto.

- enfin, sortant de la série des manuels, de superbes albums pour enfants (trois contes de Perrault) publiés en quadrichromie à Tbilisi en 1909, dont le Petit chaperon rouge (Ruĝa Ĉapeto).

PÔLE 3: DYNAMIQUES ET EXPÉRIENCES DE LA GLOBALISATION

Le pôle de recherche « Dynamiques et expériences de la globalisation » se propose d'interroger les fondements théoriques et pratiques de nos cadres de pensée sur les processus de connexion au niveau mondial et de construire un appareil critique à partir de cette refondation pour comprendre la « mondialisation » et ses dynamiques.

L'Europe dans ses relations globales, ainsi que l'Afrique et l'espace méditerranéen, constituent les terrains d'étude privilégiés. Mêlant différentes approches théoriques (principalement issues de l'histoire globale, de l'histoire connectée, de la micro-histoire, de l'histoire des sciences et des savoirs, des études postcoloniales), le pôle se consacre, dans le cadre d'un échange interdisciplinaire, à l'étude de champs de recherche empiriques pertinents pour ces questions. Il s'agit de relier trois niveaux thématiques. Premièrement, une réflexion sur les possibilités et les conditions d'une critique de la notion d'universalisme ; deuxièmement, des questions épistémologiques liées aux expériences multiples et parfois contradictoires des processus globaux ou transnationaux ; et, troisièmement, l'analyse des profondes distorsions et des relations de pouvoir qui résultent des structures impérialistes et coloniales. Pour ce faire, nous accordons une attention particulière aux instruments de connaissance, aux technologies, et à leur circulation.

Activités en 2022

Pendant la première moitié de l'année, les thématiques de l'environnement et de l'écologie faisaient partie intégrante du programme du séminaire (voir par exemple les présentations des ouvrages de Frank Uekötter « Im Strudel. Eine Umweltgeschichte der modernen Welt » et de Paul Guillibert « Terre et capital. Pour un communisme du vivant »). La création du nouveau pôle de recherche « Environnement, climat, énergie » et le départ de certains membres vers ce pôle dans la deuxième moitié de l'année ont nécessité une restructuration des activités et thèmes de prédilection. L'axe de recherche existant sur l'Afrique (post-)coloniale a été poursuivi et renforcé grâce au projet ERC MaDAf « A History of Madness in Africa: Governing Mental Disorder during Decolonisation (1940s - 1970s) » ainsi que par différentes manifestations sur le travail et l'économie (conférences de Benedetta Rossi sur le travail forcé, de Samuël Coghe sur l'élevage à Madagascar, lecture d'un texte de John Higginson sur les mines en Afrique du Sud vers 1900). Un nouveau groupe de travail, créé cette année et intitulé « Histoire/Traduction » interroge la traduction comme objet de la production de savoir dans une perspective comparative et globale. Ce fut également le thème d'une tableronde dont Carlo Ginzburg était l'invité (« Les mots de l'historien »).

La réflexion a été par ailleurs approfondie sur le thème de l'histoire de l'expertise internationale et la statistique (présentation de l'ouvrage de Sandrine Kott *« Organiser le monde. Une autre histoire de la guerre froide »*, workshop « Towards Global Histories of Survey Technologies » organisé par Amadou Dramé, Martin Herrnstadt & Léa Renard), ainsi que sur les transferts de savoir (conférence d'Aleksandar Shopov sur l'histoire globale du tabac à l'époque moderne, lecture d'un texte de Daniel Nehring en présence de l'auteur sur la popularisation globale de la littérature de self help). Cette réflexion s'est tournée en outre vers l'histoire de la musique et du son (conférence d'Anna Papaeti sur la musique/le bruit et la torture pendant la dictature militaire grecque, conférence de Martin Brody sur la musique et la diplomatie informelle pendant la guerre froide). L'étude des mobilités européennes et de leur régulation internationale s'est également poursuivie (conférence de Sarah Frenking sur la « traite des jeunes filles », conférence d'Andreas Guidi sur la contrebande dans l'espace méditerranéen, atelier sur les formes et les discours de la « libre circulation » après 1945 organisé par Patricia Hertel et Sasha D. Pack). Ces activités ont été complétées par l'étude de questions conceptuelles telles que lors d'une séance de lecture-

Table ronde « The Words of the Historian » avec Andreas Mayer (CMB), Carlo Ginzburg et Denis Thouard (CMB) (de g. à d.), 22 juin 2022.

discussion autour d'un article de John-Paul A. Ghobrial sur la relation entre la microhistoire et l'histoire globale.

Highlights 2022

Évènements choisis

- 21.02.2022: Atelier « Towards Global Histories of Surveying Cultures: Administrative Knowledge Production & Statistics 17th-21st Century » Organisation: Amadou Dramé, Martin Herrnstadt et Léa Renard (CMB).
- 13.06.2022-19.06.2022: École d'été « L'effet patrimoine. Les expériences de transmission entre ruptures et continuités », Organisation: Dominique Poulot (Paris 1/CMB), Paul Zalewski (Europa-Univ. Viadrina) et Elsa Tulmets (Europa-Univ. Viadrina/CMB).

Visite de l'exposition « Berlin global » au Stadtmuseums Berlin du Humboldt-Forum, 23 juin 2022

- 24.11.2022: Conférence de Martin Brody (Wellesley College, Mass.) « Cold War Villa: Elite Sociability, Modern Music, and Transatlantic Alliances in 1950s Rome ».

Publications choisies

- Coghe, Samuël, « New Pastoral Frontier. Colonial Development, Environmental Knowledge, and the Introduction of Trypanotolerant Cattle in French Equatorial Africa, 1945-1960 », in *Environmental History* 27, 4 (2022), p. 692–721.
- Dakhli, Leyla, « Archiving in an Age of (Counter)Revolutions », in Sune Haugbolle, Mark LeVine (edd.), *Altered States. The Remaking of the Political in the Arab World*, London, Routledge 2022, p. 74–97.
- Tiquet, Romain, « Gestion policière et enfermement non pénal: la mise à distance des „fous dangereux" dans le Sénégal colonial », in *Clio@Thémis* 23 (2022), <https://journals.openedition.org/cliothemis/2768>.

Projets sur financement tiers

A History of Madness in West Africa: Governing Mental Disorder during Décolonisation (1940s-1970s); (MaDAf), ERC Starting Grant, responsable sicentifique: Romain Tiquet, 2021-2025.

Le projet MaDAf vise à mener des recherches sur l'histoire de la folie en Afrique de l'Ouest pendant le processus de décolonisation et après les indépendances. Il vise à produire une histoire sociale comparée de la folie dont le spectre va au-delà de l'histoire de la psychiatrie. Premièrement, le projet s'intéresse à la pluralité des définitions et des catégorisations de la folie, afin d'analyser les processus de contrôle de la population pendant la période (post)coloniale. Deuxièmement, MaDAf se concentre sur toutes les institutions qui traitent la folie de manière punitive. Troisièmement, le projet étudie les institutions psychiatriques en Afrique de l'Ouest, considérées comme des formes d'enfermement non pénal.

En 2022, de nombreuses activités ont été mises en place au sein du projet MaDAF. Tout d'abord, le projet a recruté depuis la fin 2021 les trois postdoctorant.e.s Camille Evrard, Paul Marquis et Gina Aït Mehdi travaillant sur la Mauritanie, l'Algérie et le Niger dans une perspective historique et anthropologique. Cha-

cun.e a pu partir plusieurs semaines sur des terrains d'archives dans les pays concernés (sauf l'Algérie) et en France. Le projet accueille par ailleurs depuis décembre 2022 un ingénieur d'étude CNRS, Raphaël Gallien, qui s'occupe de la communication et de la valorisation scientifique du projet et mène des recherche sur un hôpital psychiatrique à Madagascar.

Du fait de l'affection du responsable du projet au CMB de Berlin, MaDaf est maintenant basé entre deux institutions, l'Institut des Mondes Africains (IMAF Aix-en-Provence) et le CMB.

Durant cette année, un séminaire de recherche a été organisé entre l'EHESS Marseille (octobre 2022) et le CMB (mars 2023) avec le titre suivant: « Penser les enfermements en Afrique: histoire et sciences sociales XIX-XXIe siècles ».

Par ailleurs, un numéro spécial autour des « sources de la folie » a été lancé par le groupe de recherche pour la revue *Sources et matériaux de recherches en études africaines*.

La fin de l'année 2022 a été consacrée à l'organisation de projets de valorisation avec un projet d'archivage et de classement des archives de l'hôpital psychiatrique de Niamey (Niger) et une réflexion en cours pour la numérisation de la revue *Psychopathologie Africaine*. Par ailleurs une réflexion collective est actuellement à l'œuvre pour organiser un grand symposium transdisciplinaire invitant chercheur.e.s en SHS et clinicien.ne.s autour de la thématique de la santé mentale en Afrique.

Plus d'informations sur le projet se trouvent sur le site : <www.madaf.hypotheses.org>

Drafting and Enacting the Revolutions in the Arab Mediterranean. In Search for Dignity, from the 1950's Until Today (DREAM), ERC Consolidor Grant, responsable scientifique: Leyla Dakhli, 2018-2024

Lorsque l'on parle de révolutions en Méditerranée arabe, l'horizon historique est bien souvent monopolisé par deux moments écrasants: les révoltes de 2010-2011, dont le statut même de révolution est pris dans de nombreuses discussions sur les printemps et leurs hivers ; et les révolutions qui ont accompagné les luttes de décolonisation et les émancipations nationales des années 1930-1960, la plupart se trouvant figées dans un vocable national et mutées en instruments de régimes autoritaires: révolution algérienne, syrienne baathiste, libyenne de la « République démocratique des masses populaires », ou nassérienne. Entre les deux, il n'y aurait rien.

Le projet DREAM cherche à ouvrir une voie vers la compréhension de ce que parler de « révolutions » signifie. Dans ce projet, il est peu question du « moment surprise » d'une révolution, ou de l'idée de « soudaineté ». L'équipe part davantage du principe que l'expression politique est un phénomène bien plus englobant que ce que l'on pense habituellement. Ainsi, il s'agit d'aboutir à une compréhension des révolutions qui inclurait une dimension corporelle, tout comme les émotions, les silences et les omissions, dans son analyse. Ce nouvel angle d'approche nous permet de considérer la révolution comme un processus continu dans le temps et l'espace, et pas seulement comme un fait singulier, qui surgit dans l'Histoire.

À la suite des deux années marquées par la pandémie de COVID-19, l'année 2022 était de nouveau très itinérante et dynamique pour nos chercheurs.es. Les collègues du groupe de recherche ont pu mener nombre de séjours d'archive et de recherche qui avaient été reportés. De plus, la participation à des événements en présentiel et leur mise en œuvre étaient de nouveau possible.

Au premier semestre a eu lieu la deuxième édition de notre séminaire pluridisciplinaire. La série de séminaire intitulée « Le script de la révolte. Écritures, consignations, transcriptions dans des mondes en révolution » a débuté le 10 janvier et s'est occupée pendant huit séances, de l'écrit. Le séminaire a permis une réflexion pluraliste sur le rôle des textes et des traces écrites à travers un récit de moments révolutionnaires dans la partie arabe de la Méditerranée à partir de la deuxième moitié du XXe siècle. Ces événements ont été soutenus par le CMB, le Centre d'histoire Sociale des mondes contemporaines et le Campus Condorcet Paris-Aubervilliers.

Du 20 au 21 juin, la conférence « Revolt in(g) collapse. Protest and everyday adjustments in contemporary Lebanon » a pu avoir lieu à Beyrouth, au Liban. L'événement, organisé en coopération avec l'Institut français du Proche-Orient de Beyrouth, l'American University of Beirut et l'Orient Institut Beirut, a entre autres thématisé les crises au Liban et s'est interrogé sur la manière dont les sciences sociales peuvent, en mettant de côté toute analyse (géo)politique ou élitiste, contribuer à mettre en lumière des événements variés qui se trouvent dans le domaine des expériences personnelles et collectives ainsi que dans celui de la vie quotidienne. Une réunion de trois jours de l'équipe d'archives, qui a inclus une visite du centre de documentation UMAM et de l'Insti-

tute for Palestine Studies, a été organisée à la suite de la conférence.

Dans le cadre de la première édition du Forum international des sciences humaines et sociales Insaniyyat (en septembre à Tunis), DREAM a invité à participer à l'atelier « L'archive entre poétiques et pratiques ». Cet atelier pluridisciplinaire a pu proposer un cadre expérimental dans le but d'échanger et de créer des idées qui sont en lien avec l'archivage et ses défis dans la région MENA.

La conférence « SWANA from below: Living, enduring, and remembering its revolutions » co-organisée par DREAM, le CMB et le Center for Social Movements Studies (en décembre à la Scuola Normale Superiore, Florence), a porté sur l'épanouissement des dynamiques révolutionnaires à l'échelle micro. La conférence a également observé les voies de politisation des activistes et l'influence des émeutes dans leurs vies personnelles.

Concernant le travail d'archives dans le cadre du projet DREAM, des étapes importantes ont été atteintes. C'est ainsi qu'a eu lieu le lancement en ligne de la collection du 8 mars, de DREAM et de son partenaire de projet, l'IISH (<www.search.iisg.amsterdam/Record/COLL00676>) . De plus, la digitalisation des archives d'un éminent intellectuel libanais a pu être finalisée suite à plusieurs mois d'efforts. En ce moment, ces documents se trouvent en préparation de publication à l'IISH.

Plus d'informations sur le projet se trouvent sur le site : <www.dream.hypotheses.org/>.

Summer School « Dynamics and Experiences of Globalization - Global Crises, Deviance, and Threats », 21 – 23 septembre 2022

PÔLE 4: PENSÉES CRITIQUES AU PLURIEL. Approches conceptuelles de la recherche en sciences sociales

« Pensées critiques au pluriel » est un forum interdisciplinaire interrogeant dans leur variété les différentes formes de la pensée critique contemporaine. Le pôle de recherche réunit des chercheur.e.s issu.e.s de diverses disciplines pour une réflexion sur les sources philosophiques et les présuppositions herméneutiques de la recherche franco-allemande en sciences sociales. Se donnant pour objet l'étude des formes passées et contemporaines de la pensée critique, il a l'ambition de produire un questionnement sur les modalités d'une critique de la société, articulant le point de vue des acteurs sociaux, le rapport des sciences sociales à la normativité, et les présupposés théoriques de la méthode critique.

Selon un sens large de la critique, ce pôle s'attache à étudier les passages entre discours, disciplines et langues. L'un de ses champs privilégiés est celui des échanges franco-allemands et de l'histoire de l'appropriation des pensées et des outils conceptuels d'un côté et de l'autre du Rhin, mais aussi celle des malentendus, des déformations, des déplacements de sens. Un de ses objectifs est d'accompagner les travaux contemporains dans les différents champs disciplinaires par une réflexion philosophique susceptible de mettre en perspective les questionnements, les concepts et les cadres théoriques respectifs tels qu'ils se sont formés bien souvent dans un échange franco-allemand.

Activités en 2022

En 2022, le séminaire a poursuivi la recherche sur la Théorie critique et son contexte dans l'Allemagne d'après-guerre (avec l'École de Ritter, présentée par Omar Brino, le 20 avril), en élargissant la discussion à Walter Benjamin (atelier du 5 mai), Michel Serres (séance double le 8 juin, Lilian Kroth et Georges Faraklas) ou Jürgen Habermas

(22 juin,Frédéric Ménager), ou en abordant les questions des philosophies du travail (Céline Marty, 3 mai) ou des théories du féminisme (Cornelia Möser et Noa Levin, 26 janvier ou Pauline Clochec et Delphine Frasch, 1er juin).

Ont été également abordés au cours de l'année les enjeux contemporains de l'écologie dans l'élaboration de la question critique (Paul Guillibert, 30 juin et Frédéric Keck, 22 juin) ou de la technique (sur Marcuse et Adorno, 30 novembre, Jamie Ferreira, Aurélie Peyrical), tant lors du séminaire de pôle que lors de présentations de livres (Donantella Di Cesare, Alinor Ballangé, Laure de Verdalle, Corine Pelluchon). Un des moments forts de la réflexion sur le contemporain a également été l'École d'été « nature et progrès » (28 septembre-1er octobre) qui a cherché à faire dialoguer la tradition francfortoise de la critique et l'anthropologie sociale française autour des problématiques actuelles de domination et d'émancipation de l'humain et de la nature.

L'axe de réflexion consacré à la dimension européenne de la pensée critique a également été approfondi dans les travaux du pôle 4, en particulier lors de la présentation du livre d'Aliénor Ballangé qui propose une généalogie critique de l'Union européenne (27 avril) et lors de la séance double consacrée à la genèse de la citoyenneté européenne avec Céline Spector et Philippe Crignon (20 mai). Ces séances ont été l'occasion de coopération avec d'autres pôles et/ou séminaires du Centre.

Les manifestations et publications du pôle ont été annoncées et commentées sur le blog. https://krit.hypotheses.org/1537

Highlights 2022

Évènements choisis

- 05.04.2022: Conférence « Zur politischen Berufung der Philosophie », commentaire par Nicolas Schneider (CMB).
- 18.04.2022: Atelier « Walter Benjamin », Organisation: Thomas Aït Kaci (Sorbonne Université), Nicolas Rault (EHESS) et Sofia Cumming (East Anglia, UK).
- 28.09.2022–01.10.2022: École d'été « Nature et progrès », en coopération avec le séminaire de philosophie de Martin Saar à la Goethe Universität et avec l'Institut für Sozialforschung - Frankfurt am Main.

Publications choisies

- Möser, Cornelia, *Libérations sexuelles. Une histoire des pensées féministes et queers sur la sexualité*, Paris, La Découverte 2022.
- Roudaut, Maiwenn, « Démocratie, critique et éducation en Europe », in Tristan Coignard, Céline Spector (edd.), *Europe philosophique, Europe politique. L'héritage des Lumières*, Paris, Classiques Garnier 2022, p. 247–264.
- Thouard, Denis, « Die Dialektik in der Hermeneutik », in Germán Garrido, Linda Maeding (edd.), *Peter Szondi. Stellungnahmen zur literarischen Hermeneutik*, Bielefeld, Aisthesis Verlag 2022, p. 29–47.

Ecole d'été « Natur und Fortschritt / nature et progrès », 28 septembre - 1er octobre 2022

Projets sur financement tiers

Paradoxes de l'Émancipation, Fondation Alexander von Humboldt (AvH) – Partenariat d'institutions avec l'Université de São Paulo, responsables scientifiques: Bernardo Bianchi et Oliver Precht, 2022-2025.

Partant d'une analyse interdisciplinaire de la crise actuelle de la démocratie brésilienne, le partenariat entre la faculté de philosophie de l'Université de São Paulo et le Centre Marc Bloch se penche sur les « paradoxes de l'émancipation ». L'étude du cas du Brésil montre que la relation complexe entre la démocratie et le savoir ne reflète pas la relation déjà bien connue entre l'autoritarisme et les fake news. Alors que le discours de la droite radicale repose sur le rejet délibéré d'une sphère publique basée sur la connaissance partagée, la défense des structures démocratiques ne peut pas se fonder sur une simple réaffirmation de la distinction entre savoir et ignorance. Car c'est cette différenciation rigide même qui se trouve à la base des exclusions et des hiérarchies constitutives des discours post-factuels.

Le projet ayant débuté en juillet 2022, une table ronde inaugurale a été organisée le 23 novembre. Comme intervenantes de ce premier événement, Iracema Dulley (ICI Berlin) et Isadora Mota (Princeton University) ont animé une discussion sur les différentes fonctions que la connaissance peut assumer dans la vie des populations soumises au régime colonial.

La « révolte de la nature »: Penser la nature avec la Théorie critique, CIERA, responsable scientifique: Léa Barbisan, 2022-2023.

Ce projet entend mettre en lumière et évaluer les contributions des penseurs de la Théorie critique à l'étude du rapport entre nature et société, rapport aujourd'hui traversé par des crises de plus en plus manifestes et à l'origine de débats théoriques importants dans les sciences sociales. Alors que la Théorie critique suscite un fort regain d'intérêt, ce projet a pour objectif de constituer un réseau franco-allemand de jeunes chercheur.e.s (doctorant.e.s, post-doctorant.e.s, enseignant.e.s-chercheur.e.s) qui font de la Théorie critique leur objet d'étude ou qui mobilisent et discutent, dans le cadre d'études empiriques, les concepts et les thèses que ces penseurs ont formulés.

Le premier volet du programme a consisté en une journée d'études internationale organisée à Nantes les 21 et 22 mars 2022: il a été tenté d'élucider les aspects épistémologiques et philosophiques du concept de nature dans la « première » Théorie critique, afin de poser les jalons théoriques nécessaires à l'étude de son usage et de sa pertinence dans la théorie sociale.

Une deuxième journée d'études internationale, organisée au Centre Marc Bloch les 26 et 27 janvier 2023, doit mettre ce concept à l'épreuve de certains problèmes cruciaux soulevés par la théorie sociale et les sciences sociales, politiques et environnementales au tournant de notre siècle. Le dernier volet de ce programme, qui consistera en un colloque final organisé en novembre 2023 à Paris, visera à approfondir les résultats établis dans les deux premiers volets du programme, pour rassembler les difficultés apparues au cours de la recherche et pour proposer un programme et un horizon de recherches futures.

Le projet « La révolte de la nature » rassemble les institutions partenaires suivantes: Sorbonne Université, le CIERA, l'Université de Nantes, le Centre Marc Bloch, la Maison des Sciences de l'Homme (Paris) et le Center for Humanities and Social Change de Berlin.

PÔLE 5: ENVIRONNEMENT, CLIMAT, ÉNERGIE: les sociétés face aux défis écologiques

Le pôle de recherche « Environnement, Climat, Énergie » réunit des chercheur.e.s travaillant sur des questions écologiques. Il permet un dialogue entre les différentes disciplines des sciences humaines et sociales, dans un échange ouvert avec les sciences de la nature. Ce faisant, il contribue au développement de nouvelles approches interdisciplinaires, et apporte des éclairages innovants aux acteurs engagés dans des initiatives écologiques.

L'éventail des thèmes et objets d'étude du pôle s'étend des questions de justice environnementale jusqu'aux enjeux des transitions socio-écologiques, en passant par tous les défis sociotechniques que posent les transitions énergétiques et le changement climatique. Sont abordées les implications géopolitiques du réchauffement climatique et de la course aux ressources naturelles, qui bousculent les relations internationales et impactent les situations de paix et de guerre dans le monde entier, mais aussi les débats soulevés par la définition d'une ère géologique « Anthropocène », et les réflexions philosophiques et littéraires sur l'environnement.

Activités en 2022

Le pôle de recherche « Environnement, climat, énergie » du Centre Marc Bloch a été créé en octobre 2022. Il a été inauguré officiellement le 25 octobre dans le cadre de la cérémonie de célébration du trentième anniversaire du CMB à la Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften. Il pérennise et élargi thématiquement le séminaire « Energie/Climat » initié en 2019 par Gilles Lepesant et Ulrike Zeigermann et intègre le projet « Multiples Crises » de Judith Hardt et Gabriel Bartl.

Pour l'automne 2022, le pôle a développé un programme autour de trois thèmes: les enjeux énergétiques contemporains (1), l'anthropocène (2) et l'élaboration de nouveaux projets de coopération avec des institutions scientifiques (3).

Le pôle a d'abord organisé deux événements sur le thème de l'énergie (1), l'un porté par Ulrike Zeigermann et Gilles Lepesant sur les dimensions locales et régionales de la politique climatique et énergétique, l'autre dans le cadre d'une coopération avec le Climate Change Center Berlin-Brandenburg (voir ci-dessous) sous la forme d'une table ronde trinationale sur les questions d'approvisionnement énergétique en temps de crise (Berlin-Paris-Kiev).

Le pôle a ensuite souhaité revenir sur la notion d'anthropocène et ses implications pour les sciences humaines et sociales (2), d'abord dans le cadre d'une visite collective de l'exposition « Earth Indices » à la Haus der Kulturen der Welt à Berlin, puis avec une séance de lecture-discussion de textes classiques de Dipesh Chakrabarty, Fabien Locher et Jean-Baptiste Fressoz.

Enfin, outre l'intégration des événements organisés par le projet « Multiple Crisis », le pôle a engagé de nouvelles collaborations (3), tout d'abord avec le Climate Change Center Berlin Brandenburg (CCC), qui a lui-même permis de lancer un réseau franco-allemand de recherche sur le changement climatique dans le domaine des sciences humaines et sociales, lors d'un premier atelier de travail réunissant plusieurs institutions universitaires françaises et allemandes. Le pôle a aussi lancé une coopération avec la chaire d'Ulrike Zeigermann à l'Université de Würzburg sur le thème des recherches en sciences sociales sur la durabilité.

La coopération entre les deux institutions se concentre sur les sciences sociales de la transition et de la durabilité. Dans ce contexte, le pôle en particulier met en avant la perspective critique des critères de justice et des dimensions de pouvoir au niveau mondial et local, ainsi que le regard interdisciplinaire sur les questions de sécurité de la transformation socio-écologique. Pour l'année 2022, le projet de recherche de quatre mois soutenu par le CCC « Berlin-Brandenburger Energie- und Klimapolitik in Zeiten multipler Krisen : Focus régional dans un contexte européen », comprenait aussi plusieurs événements.

Highlights 2022

Évènements choisis

- 10.11.2022-11.10.2022: Séminaire de recherche « Multi-level governance and climate action. Unlocking the potential of local initiatives », Organisation: Ulrike Zeigermann (Université de Würzburg/CMB) et Gilles Lepesant (CNRS, Géographie-cités, Paris/CMB).

- 11.11.2022: Atelier « Interdisziplinäre Nachhaltigkeitsforschung im Kontext multipler Krisen », en coopération avec le Forum Nachhaltigkeit au Institut für Politikwissenschaft und Soziologie de l'Université de Würzburg (Ulrike Zeigermann), Würzburg.

- 29.11.2022–30.11.2022: Atelier « Ideas and Prospects for Cooperation: Towards a French-German climate change research network in the social sciences and humanities »,
  Organisation: Benjamin Beuerle et Judith Hardt, Gollwitz.

Publications choisies

- Frédéric Graber, *Inutilité publique. Histoire d'une culture politique française*, Paris, Éditions Amsterdam 2022.

- Gilles Lepesant, *Géographies des énergies. L'Europe dans le nouvel équilibre mondial*, Éditions Hermann, Paris 2022.

- Bartl, Gabriel et Hardt, Judith, « Zum Verhältnis zwischen Wissenschaft und Politik im Kontext multipler Krisen: Covid-19 und die Klimakrise als Herausforderungen für die wissenschaftliche Politikberatung », in *Zeitschrift für Umweltpolitik & Umweltrecht*, 2 (2022), p. 155-178.

Atelier conceptionel
« Towards a French-German climate change research network in the social sciences and humanities »
(Novembre 2022, Gollwitz)

Projets sur financement tiers

Multiple Crises. Covid-19 and the Entanglements of Public Health, Security and Ecology in Europe ; BMBF, responsables scientifiques: Judith Nora Hardt, Gabriel Bartl, 2021-2024.

Le projet « Multiple Crises - Crises au pluriel » est consacré à l'imbrication et à l'interaction de différents phénomènes de crise, avec le Covid-19 et le changement climatique au centre de l'attention. En 2022, diverses manifestations ont été organisées dans le cadre du projet, comme une table ronde sur le thème « Public Health and Climate Change: The role of imaginaries in coping with multiple crisis » ainsi que le lancement d'un colloque doctoral franco-allemand interdisciplinaire continu, orienté vers les sciences humaines et sociales. Par ailleurs, plusieurs échanges avec la Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) ont permis de réfléchir à l'importance de la communication des risques en temps de crise ou, dans le cadre de réunions de groupes de travail (par exemple avec l'Institut de Recherche Stratégique de l'École Militaire - IRSEM), à la possibilité de relier les questions de « Multiple Crises » à d'autres projets de recherche.

Outre la communication des contenus et des résultats du projet dans le cadre de diverses manifestations, plusieurs publications ont pu être achevées dans les deux sous-projets et d'autres formats ont été utilisés, comme un podcast sur le thème « Activisme dans la science ». (voir 2.6)

Enfin, une enquête quantitative comparative entre les pays a été conçue pour fournir des informations sur la perception et la gestion des crises par la population en Allemagne, en France et en Suède.

La politique énergétique et climatique de Berlin-Brandebourg en temps de crises multiples: Zoom régional sur fonds de problématiques européennes ; Climate Change Center Berlin-Brandenburg, responsables scientifiques: Benjamin Beuerle, Judith Nora Hardt, 2022

Ce projet est une coopération entre le Climate Change Center Berlin-Brandenburg et le Centre Marc Bloch et a permis de mettre en contact les chercheur.e.s du CCC avec des institutions et chercheur.e.s clés dans le domaine de la recherche sur la durabilité à Paris (Centre de formation sur l'environnement et la société de l'École normale supérieure - CERES, EHESS, etc.).

L'objectif de ce projet, décliné en trois parties, était de mettre en évidence les positions, les pratiques et les perspectives d'action des acteurs de Berlin-Brandebourg sur différents aspects de la crise climatique et de son interconnexion avec d'autres phénomènes de crise actuels. Un transfert international de connaissances entre la région métropolitaine de Berlin-Brandebourg et les régions capitales de Paris et de Kiev a été rendu possible par le biais de symposiums, d'un atelier de perspectives franco-allemand et d'une étude pilote sur les relations entre les mouvements climatiques et le paysage scientifique.

Au vu des questions plus larges soulevées notamment par l'étude pilote, un projet de suivi a été développé avec le CCC, qui sera lancé en 2023 au CMB sous le titre « Politique et recherche climatiques dans les régions métropolitaines dans le contexte du postulat d'urgence des crises multiples: Implication de la société civile et coopération transnationale ». Ce projet aura plus d'ampleur et doit servir à l'extension du réseau franco-allemand et aux recherches plus approfondies via les formats de manifestations et d'enquête déjà expérimentés par ce projet pilote.

2.4 FORMATION DOCTORALE

La formation à et par la recherche et l'encadrement des doctorant.e.s constituent une des missions principales du CMB ainsi qu'un des points forts de son activité. 87 doctorant.e.s ont poursuivi leurs recherches au CMB en 2022 (contre 81 en 2021) ; 6 d'entre eux/elles ont soutenu leur thèse en 2022 (voir 3.4).

Les doctorant.e.s du Centre Marc Bloch ont accès à l'infrastructure du CMB et à une offre diversifiée de séminaires et d'ateliers qui sont autant d'occasions de partager des savoir-faire au niveau de la recherche et de sa valorisation. Ils/elles bénéficient au cours de leur séjour au CMB d'**un tutorat**. Le CMB n'étant pas une école doctorale, cet accompagnement vient en complément de celui offert par les directeurs/directrices de thèse dans l'université de rattachement. Les tuteurs/tutrices peuvent aider les doctorant.e.s inscrit.e.s en France à s'insérer dans le paysage académique allemand, et offrir aux doctorant.e.s allemand.e.s des contacts avec les structures de recherche françaises.

Aux séminaires centraux bimensuels s'ajoutent ceux des **pôles de recherche** du CMB dans lesquels les doctorant.e.s peuvent soumettre leurs travaux à la discussion avec des chercheur.e.s confirmé.e.s et des jeunes chercheur.e.s de différentes disciplines, venant d'horizons scientifiques nationaux pluriels.

Un **séminaire doctoral** auto-organisé, ainsi que des **ateliers** transmettant des compétences clés pour l'insertion dans le marché du travail en dehors du milieu académique, sont également proposés. Ce programme s'appuie sur l'expérience des membres du CMB et sur l'expertise d'organismes de formation professionnelle en sciences humaines et sociales, et notamment sur un partenariat avec le CIERA (Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne).

Le programme des « **Séminaires Marc Bloch** », en collaboration avec l'Université Humboldt, l'Université européenne Viadrina et, depuis 2022, l'Université Leuphana de Lüneburg, permet aux doctorant.e.s de dispenser un séminaire dans ces institutions partenaires et de gagner de l'expérience dans l'enseignement. En 2022, sept Séminaires Marc Bloch ont eu lieu dans ces différentes universités:

Semestre d'hiver 2021/2022:

- HU Berlin, Institut für Kulturwissenschaften, Arbia Selmi, « Gender, law and collective mobilizations ».
- HU Berlin, Geographische Institut, Jonas Aubert Nchoudoungam, « Berlin's Migrant in the night economy in time of pandemic ».
- HU Berlin, Institut für Kulturwissenschaften, Claire Mélot, Moritz Gansen, « Staying with the Trouble: Denken mit Donna Haraway ».

Semestre d'été 2022:

- HU Berlin, Institut für Kulturwissenschaften, Sarah Hechler, Elise Huchet, « Selbst- und Gesellschaftserzählungen. Eine theoretische sowie literarische Annäherung (Foucault, Butler, Bourdieu, Ernaux) ».
- HU Berlin, Institut für Kulturwissenschaften, Mennatullah Hendawy, « Critical Urban Geography »

Semestre d'hiver 2022/2023:

- HU Berlin, Institut für Kulturwissenschaften, Arbia Selmi, « Gender, Law and Collective Mobilizations ».
- Universität Viadrina, Kulturwissenschaftliche Fakultät, Jule Govrin et Bruna Martins Coelho, « Die Demokratisierung verwundbarer Körper: Feministische Lesarten des neoliberalen Autoritarismus ».

Le CMB encourage fortement l'engagement des doctorant.e.s dans l'animation de la recherche. Des doctorant.e.s sont associé.e.s à chacune des cinq équipes de coordination des pôles. Tou.te.s les doctorant.e.s sont invité.e.s à participer à l'**animation des pôles de recherche** mais ont également la possibilité d'organiser des manifestations scientifiques et évènements culturels, via des dispositifs de financement spécifiques. Ainsi, les doctorant.e.s ont depuis 2015 la possibilité d'organiser un « Junges Forum », format de conférence franco-allemande financée à hauteur de 5.000 € par le CMB, dans lequel ils/elles peuvent échanger entre eux/elles et avec des chercheur.e.s confirmé.e.s sur des thématiques interdisciplinaires. Du 12 au 14 octobre 2022, un Junges Forum intitulé « L'imaginaire en temps de crise » a ainsi été organisé par Katrin Herms, Jérémie Thérond et Frédéric Gass-Quintero. Ce colloque international, réunissant sciences

sociales, culturelles et médiatiques, a permis de présenter 13 contributions de jeunes chercheur.e.s et une conférence d'Eva Illouz.

Afin de ne pas donner l'impression que ce programme ne s'adressait qu'à un public doctorant, il a été décidé de le rebaptiser « **Forum Marc Bloch** » en 2023.

Aussi, en 2019, le CMB a mis en place des écoles d'été ou d'hiver pour doctorant.e.s, organisées chaque année par un pôle différent, en coopération avec une ou des institutions de recherche locales ou internationales. Elles ont été au nombre de cinq en 2022 (voir annexe).

Enfin, le CMB propose des **bourses** d'aide à la rédaction de fin de thèse d'un montant mensuel de 1.200 €, d'une durée allant de trois à six mois chaque année, afin de soutenir les doctorant.e.s dans cette phase cruciale du doctorat pour laquelle peu de financements existent. En 2022, sept doctorant.e.s ont pu en bénéficier (Alessandro Colleoni, Sofia Cuming, Sarah Hechler, Elise Huchet, Lucie Lamy, Joséphine Lécuyer, Paula Seidel). Une 8ème bourse a été attribuée à Nicolas Schneider pour la rédaction d'un projet post-doctoral.

2.5 STRUCTURE DE RECHERCHE HÉBERGÉE: DARIAH

Le CMB e.V. héberge depuis 2014 le bureau de coordination principal de l'ERIC DARIAH (Digital Research Infrastructure for the Arts and Humanities). En l'espace de quelques années, une symbiose s'est établie entre le CMB et DARIAH ; l'une profitant de l'expérience de l'autre qui en retour découvrait de nouvelles méthodes et pratiques de recherche. L'ERIC (European Research Infrastructure Consortium) est une forme juridique spécifique qui facilite l'établissement et le fonctionnement d'infrastructures de recherche d'intérêt européen. DARIAH, avec ses 15 pays membres fondateurs, a pour mission de **mettre à disposition des chercheur.e.s les outils et les méthodes numériques** pour créer, connecter et partager des connaissances sur la culture et la société.

Pour ce faire, l'ERIC DARIAH fédère et coordonne à l'échelle européenne 21 consortiums nationaux qui représentent des centaines d'universités et centres de recherche. En France par exemple, c'est la TGIR Huma-Num qui accompagne les communautés scientifiques SHS en matière d'infrastructure numérique pour les données de recherche dans un contexte de science ouverte et de partage des données. En Allemagne, cette mission est assurée par CLARIAH-DE (un regroupement, à l'échelle nationale, des infrastructures de recherche CLARIN et DARIAH). Avec son offre de services, CLARIAH-DE contribue à l'infrastructure nationale allemande de données de recherche (NFDI) et fait partie de l'initiative NFDI Text+ dédiée aux données de recherche linguistiques et textuelles.

L'activité de l'ERIC DARIAH se concentre sur **quatre domaines clés** afin de soutenir les réseaux nationaux d'acteurs, d'expertise et de services:

• Développement de l'accès à l'éducation et à la formation en humanité numérique (DH Course Registry, DARIAH-Campus),

• Promotion des principes de libre accès et de sciences ouvertes, accompagnement des chercheur.e.s et étudiant.e.s aux pratiques de sciences ouvertes,

• Création et animation de groupes de travail autour de thématiques et enjeux transnationaux et/ou transdisciplinaires,

• Création d'une plateforme numérique qui rassemble et contextualise les outils et services numériques utilisés par les chercheur.e.s en sciences humaines et sociales.

Grâce à sa situation privilégiée au sein du Centre Marc Bloch, l'administration de l'ERIC DARIAH, composée d'une petite dizaine de personnes, a bénéficié d'un important transfert de compétences en administration de la recherche ou en gestion de projets européens. Par ailleurs, la proximité directe avec des chercheur.e.s et doctorant.e.s en sciences humai-

nes et sociales a permis de mieux comprendre leurs attentes en termes d'usage numérique dans leurs pratiques de recherche. Enfin, DARIAH a pu profiter du vaste réseau européen tissé par le Centre Marc Bloch au cours des trente dernières années afin de développer de nouveaux projets et partenariats.

De son côté, DARIAH permet d'organiser des ateliers à destination de l'équipe de recherche du Centre Marc Bloch sur des thématiques comme la gestion de données de recherche, la publication en Open Access ou encore l'identité numérique des chercheur.e.s. Par ailleurs, DARIAH a pu, à travers ses réseaux d'infrastructures allemands ou français, apporter un soutien personnalisé aux chercheur.e.s et aux doctorant.e.s sur les questions de méthodologies et de pratiques numériques dans le montage et la gestion de leurs projets.

2.6 COMMUNICATION ET INTERACTIONS AVEC LA SOCIÉTÉ

Le 30e anniversaire du Centre Marc Bloch a été au cœur du travail de communication pendant l'année 2022. En effet, cet événement était la parfaite occasion pour présenter à un très large public la qualité et la diversité des travaux menés au Centre Marc Bloch. Outre le cycle de conférences, présenté en page 22 et 23, d'autres projets de communication ont ainsi été mis en place dans ce cadre.

Intensification de la diffusion vidéo

Une série de douze vidéos au format court a été réalisée dans le cadre de cet anniversaire avec l'aide des vidéastes de l'Atelier Limo. L'idée était de pouvoir interroger douze chercheur.e.s et doctorant.e.s, actuel.le.s et ancien.ne.s ainsi que des membres de l'administration du Centre Marc Bloch. Ce large panorama a permis de rendre hommage à celles et ceux qui font et ont fait le Centre Marc Bloch. Ces portraits mettent aussi en avant le travail de recherche scientifique des personnes concernées et donnent un bon aperçu de la dynamique collective du Centre.

Aussi, la cérémonie d'anniversaire du 25 octobre a permis de réunir de très nombreux partenaires du Centre Marc Bloch. Une vidéo a été réalisée à cette occasion permettant de donner la parole aux tutelles et aux proches partenaires français et allemands du CMB.

Partenariat avec ARTE

La chaîne de télévision franco-allemande fêtant également ses 30 ans en 2022, des contacts ont été noués avec ARTE pour réaliser un projet en commun. Quatre films, en lien avec les conférences proposées lors de notre cycle, ont ainsi fêté leur avant-première au Centre Marc Bloch tout au long de l'année. Il s'agissait de « Europa. Kontinent im Umbruch », « Der Staat und sein Geld – Die Geschichte der Steuern », « Un monde nouveau – Résistance » ainsi que « Kontinent der Vertreibung – Europa nach 1945 ». Ces projections ont été l'occasion d'ouvrir le CMB à un large public visiblement très attiré par ce nouveau format.

Lancement de la chaîne Instagram du CMB

L'intense activité de communication lors de l'année 2022 a été accompagnée par le lancement d'un nouveau format, à savoir la chaîne Instagram du Centre Marc Bloch. Se basant sur le constat qu'une part toujours plus importante du public étudiant était présent sur cette plate-forme, il nous a semblé important de saisir l'occasion de notre 30e anniversaire pour l'investir également. Les films et photos réalisés dans le cadre des 30 ans du CMB ont permis de mettre en avant un contenu régulier et de nouer sur cette plate-forme de nou-

veaux liens avec des institutions partenaires mais aussi avec le public extérieur.

Mise en réseau

Les conférences autour des 30 ans du Centre Marc Bloch ont été l'occasion de travailler plus intensément avec notre réseau de partenaires et les différents responsables de la communication que ce soit avec la Hertie School, le Dokumentationszentrum Flucht, Vertreibung, Versöhnung ou encore ARTE. Le partenariat avec les autres institutions membres de l'alliance BR50 a également été approfondi. Ainsi, deux podcasts ont été réalisés en 2022 mettant en avant des chercheuses du Centre: Nazan Maksudyan en dialogue avec Gwendolyne Sasse (ZOiS) en avril 2022 dans le cadre d'une émission sur la recherche dans les pays autoritaires et Judith Hardt en octobre 2022 sur l'activisme chez les chercheur.e.s (avec Elisabeth Heyne, Museum für Naturkunde et Patrick Eiden-Offe, Leibniz-Zentrum für Literatur- und Kulturforschung).

Communication autour de la création d'un nouveau pôle de recherche

Le lancement à la rentrée universitaire 2022 du cinquième pôle de recherche « Environnement, climat, énergie: les sociétés face aux défis écologiques » a été accompagné d'un important travail de communication. Outre les communiqués de presse habituels, un flyer a été mis en place pour diffuser les projets de ce nouveau pôle et ainsi attirer de nouveaux membres. La tenue de la table ronde sur le changement climatique le 25 octobre et la présentation du film documentaire sur ce même sujet ont permis d'accompagner ce lancement. Pour amorcer le travail de ce nouveau pôle de recherche, avait notamment été publié au printemps 2022 le dossier « Politique allemande du climat – Comment rattraper le temps perdu ? » aux éditions Septentrion. Ce dossier est le résultat d'un travail collectif des membres du groupe de travail Énergie/Climat en partenariat avec d'autres universitaires, basés en France et en Allemagne, ainsi qu'avec des praticien.ne.s du monde de l'environnement.

Travail de presse

Le travail de presse des chercheur.e.s du Centre Marc Bloch a suivi le cours de l'actualité de cette année 2022. C'est évidemment la guerre en Ukraine qui a dominé l'ensemble des interventions dans les médias durant l'année, et nos spécialistes, au premier rang duquel Sophie Lambroschini et Benjamin Beuerle, ont été très sollicités à cette occasion. La tenue de l'élection présidentielle en France en avril 2022 a également mené à de nombreux articles. Certains ouvrages, comme par exemple ceux de Guillaume Mouralis ou Frédéric Graber, ont par ailleurs trouvé un écho favorable dans la presse et renforcé la présence des chercheurs dans les médias.

Yasmin Afshar: « 30 ans, c'est peut-être l'âge adulte mais j'espère que le Centre ne perdra pas sa part d'enfant qui est curieux et ouvert sur le monde. »

Séverine Marguin: « Je souhaite que le Centre reste un lieu d'éducation et de foisonnement qui permettent de dépasser les frontières, notamment dans la tête, c'est particulièrement important en ce moment. »

Benjamin Beuerle: « Je souhaite au Centre qu'il continue à developper de nouvelles dynamiques et qu'il garde le courage d'aborder dans sa recherche les grandes questions de sociétés. »

Daniel Schönpflug: « Je souhaite au Centre qu'il continue dans les trente ans à venir à trouver cet équilibre entre une évolution continuelle et une cohérence thématique constante. »

Extraits des vidéos « Portraits pour les 30 ans du CMB ».

Reconnaissances

3.1 Prix et distinctions

Sofia Cumming
Humanities Visiting Fellowship 2022-2023, University of East Anglia

Emmanuel Delille
Prix de l'Académie des Sciences Morales et Politiques 2022

Mimi Howard
Lisa Smirl PhD Prize 2021-2022, Department of Politics and International Studies, University of Cambridge

Isabella Löhr
Open Access-Preis der Universität Osnabrück für das "Inventar der Migrationsbegriffe"

Marieke Louis
Médaille de Bronze du CNRS

Gabriele Metzler
Richard von Weizsäcker Visiting Fellowship (Gastprofessur), St. Antony's College

Guillaume Mouralis
Aide nationale à la création de textes dramatiques 2022, d'ARTCENA/Ministère de la culture (pièce "Justice 67")

Alexandra Oeser
Mercator Fellowship 2022, DFG-Projekt Freiwilligkeit, Universität Erfurt

Christina Reimann
Low Countries History Award der Royal Netherlands Historical Society (KNHG)

Benoît Vaillot
Prix de thèse Pierre Grappin 2022, Association des Germanistes de l'Enseignement Supérieur

Alejandro Valdivia
Research Stay Fund (Oslo), Humboldt-Universität zu Berlin

Antoine Vauchez
Michael Endres Prize, 2022, (Hertie School)

3.2 Postes et Fellowship

Benjamin Beuerle
Kooperationsstelle Max Weber Stiftung – Centre Marc Bloch, CMB

Gogoeski, Vladimir
Assistant Professor, University of Amsterdam

Franziska Gesine Brede
Koordinatorin Orientierungsstudium Romanistik, Goethe Universität Frankfurt

Marta-Laura Cenedese
Experienced Researcher, Kone Foundation/ University of Turku

Sofia Cumming
Associate Lecturer in German Studies, University of St Andrews

Emeline Fourment
Maitresse de Conférences, Université de Rouen

Paul Franke
Wissenschaftlicher Mitarbeiter, Philipps-Universität Marburg

Moritz Gansen
Wissenschaftlicher Mitarbeiter, Leibniz-Zentrum für Literatur und Kulturforschung

Dhanasree Jayaram
International Climate Protection Fellowship, 2022-2023, Alexander von Humboldt Stiftung, Next Generation Foresight Practitioners Award 2022-2023

Fabian Lemmes
Vertretung Professur für Kultur- und Mediengeschichte, Universität des Saarlandes

Christine Ludl
Wissenschaftliche Mitarbeiterin, Hannah-Arendt-Institut für Totalitarismusforschung an der TU Dresden

Caroline Moine
Professeure des universités en histoire culturelle et politique XXe-XXIe Siècle, Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Mathilde Mondon-Navazo
Maîtresse de Conférences, Grenoble INP - Génie Industriel, Université Grenoble Alpes

Léa Renard
Wissenschaftliche Mitarbeiterin, Universität Heidelberg

Anja Röcke
Gastprofessorin für Makrosoziologie, Humboldt-Universität zu Berlin

Laurent Romary
Directeur de la culture et de l'information scientifiques, Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique

Carlotta Santini
Marie Curie Postdoctoral Fellowship

Nicolas Schneider
Wissenschaftlicher Mitarbeiter, Leuphana Universität Lüneburg

Isabel Schröder
Akademische Mitarbeiterin an der Potsdam Graduate School, Universität Potsdam

Dirk Schuck
Wissenschaftlicher Mitarbeiter, Universität Erfurt

Astrid Séville
Vertretungsprofessorin für Politische Theorie und Philosophie an der Hochschule für Politik, TU München
Sir Peter Ustinov Gastprofessur der Stadt Wien, Universität Wien

Klaus-Peter Sick
Lecturer, Stanford University Program in Paris, Stanford University

Milan Tahraoui
Wissenschaftlicher Mitarbeiter, Hochschule Wirtschaft und Recht Berlin

Helge Wendt
Vertretungsprofessur für Iberische und lateinamerikanische Geschichte, Universität Bielefeld

Tim Wihl
Vertretungsprofessur für Öffentliches Recht und Neuere Rechtsgeschichte, Universität Erfurt

Ulrike Zeigermann
Juniorprofessorin Sozialwissenschaftliche Nachhaltigkeitsforschung, Universität Würzburg

3.3 Habilitations de recherche

Emmanuel Delille
Une histoire comparée de la psychiatrie. Henri Ellenberger (1905 – 1993), ENS-Paris, 28.02.2022

3.4 Soutenances de thèses

Alessandro Colleoni
La phronesis – Un sapere dell'esperienza. Da Aristotele à Martha C. Nussbaum e Paul Ricoeur, Fondazione Collegio San Carlo, 20.12.2022

Timothée Haug
La rupture écologique dans l'œuvre de Marx. Analyse d'une métamorphose inachevée du paradigme de la production, Université de Strasbourg, 01.04.2022

Joséphine Lecuyer
Contrer la périphérisation. Action publique et stratégies de développement local dans les espaces ruraux de l'est de l'Allemagne (Mecklembourg-Poméranie-Occidentale), Paris 1, 12.12.2022

Sara Minelli
Politiques du mythe au 20ème siècle, entre fascisme et critique, EHESS, 17.11.2022

Arbia Selmi
Les mobilisations des femmes syndicalistes pour l'égalité en Tunisie postrévolutionnaire. Le cas de l'Union générale tunisienne du travail (UGTT), EHESS, 07.03.2022

Claire Tomasella
Entre les mondes. Socio-histoire des modes de participation des réalisateurs d'origine étrangère à l'espace cinématographique (France et Allemagne, 1980-2020), EHESS, 07.07.2022